

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 19 JUILLET, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 29

CHANGEMENTS A L'UNIVERSITE SAINT-JOSEPH

Le Rév. Père Vanier, C. S. C., est nommé supérieur de l'Université Saint-Joseph où il remplace le Rév. Père Dismas Leblanc qui devient curé de la paroisse de St-Thomas de Memramouk. Le Rév. Père Dismas Leblanc a donné sa démission comme président de l'Université pour des raisons de santé.

Le Rév. Père Daoust, qui autrefois était supérieur au Collège St-Laurent, est nommé assistant-superieur et économiste à l'Université Saint-Joseph.

Le Rév. Père Le Cavalier, de St-Césaire, revient à l'Université Saint-Joseph ainsi que le Rév. Père Laliberté.

Le Canada Compté 272 Millionnaires

Toronto, Ont., 16.—Il y a 272 millionnaires en Canada et plus de la moitié résident dans la province d'Ontario, dit une circulaire de Boyce's City Dispatch, de New York, Compagnie de publicité et de statistiques, adressé à diverses maisons financières.

Cette circulaire donnant les compilations de 1928 et montrant les Canadiens par ordre de richesse, dit que l'Ontario renferme 138 millionnaires dont 87 résident à Toronto.

La province de Québec arrive au deuxième rang avec un total de 91 millionnaires dont 76 résident à Montréal et 10 à Québec.

Un jeune homme se noie à Moncton

Moncton, N.-B., 16.—Zoel Goguen, âgé de 18 ans, s'est noyé dans la rivière de Petitcodiac. Le malheureux jeune homme était parti pour se baigner avec trois compagnons, Zoel Saulniers, Luc Robichaud et Henri Goguen. Zoel Goguen ne savait pas nager et se jeta à l'eau le premier. Ses compagnons l'avertirent de faire attention parce que l'eau était profonde près du rivage; mais cet avis fut inutile, car le jeune Goguen s'était aventuré trop loin et disparut sous l'eau. Aucun de ses compagnons ne savait nager.

"JE N'AI PAS LE MOYEN"

Si votre revenu ne vous permet pas de protéger votre vie par assurance, que fera votre famille sans ce revenu et sans assurance?

La protection de la Dominion Life n'est pas une dépense mais une économie. Nous vous aiderons avec plaisir à choisir la police qui vous convient.

E. J. HUBERT
Agent du District
F. BERUBE
Représentant
EDMUNDSTON, N.-B.

DOMINION LIFE
ASSURANCE COMPANY
NEW YORK, WATERLOO, ONTARIO

LE CONGRES DES CAN.-FRANCAIS DE L'ALBERTA

Il commencera demain pour durer jusqu'au 23 inclusivement.

Edmonton, Alta., 16.—Le congrès de l'association Canadienne-française de l'Alberta commencera cette année le 20 courant. Il s'ouvrira par une messe solennelle à 8 h. 30 du matin à St-Joachim. Les Canadiens français assisteront nombreux. La cérémonie sera présidée par Sa Grandeur Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton qui portera aussi la parole.

Le congrès se continuera samedi, dimanche et lundi. Les chefs de la race de l'Alberta parleront. Au cours de la journée de dimanche les Canadiens français Albertains auront l'occasion de rencontrer leurs compatriotes de la province-mère qui viendront à Edmonton sous l'égide de l'Université de Montréal.

LA STANDARD BANK A ETE ACHETEE

Ottawa, Ont., 14.—L'hon. James A. Robb, ministre des Finances, annonce que par la section 99 de l'Acte des Banques, le gouvernement a consenti à l'achat de la Standard Bank of Canada par la Banque Canadienne de Commerce.

Celle-ci devra accorder aux actionnaires de la Standard Bank une de ses actions pour chacune de celles qu'ils détiennent dans la banque achetée. Cette déclaration a été confirmée par un rapport signé de Arthur P. White, président de la Standard Bank et de S. S. Logan, directeur général de la Banque de Commerce.

Lorsque la transaction projetée, sujette à l'approbation des actionnaires, sera complétée, les actions de la Standard qui totalisent environ \$60,000,000, seront augmentées, de \$100,000,000.

LES ACTIVITES DE LA COUR

—Jeudi dernier quatre personnes ont comparu devant le magistrat sous l'accusation d'avoir fait trop de vitesse en auto. Ils furent condamnés à \$10, d'amende et les frais.

—Un citoyen de Clair a du payé \$100, d'amende et les frais, lundi, pour avoir eu illégalement de la boisson alcoolique en sa possession.

—Un étranger a commencé à purger une sentence de trois mois en prison, pour avoir volé une montre.

—Un procès s'est instruit mardi matin devant le magistrat entre un garde Champêtre de la paroisse de Clair et un cultivateur du même endroit. Il s'agit de 25 moutons, propriété de ce dernier, que le garde-champêtre a saisis parce que, prétend-il, ils erraient dans un champ étranger. Le cultivateur a demandé au magistrat un permis pour rentrer en possession de ses moutons, qu'il obtint après avoir fourni un cautionnement. Le cultivateur prétend que les champs lui appartiennent et c'est ce qu'il aura à prouver la semaine prochaine alors que le procès continuera.

—Le procès des deux jeunes garçons détenus à la prison locale pour vol d'auto, a commencé mardi matin. Deux témoins ont été entendus. La cause a été ajournée à la semaine prochaine.

—Deux locataires, l'un d'Edmundston et l'autre de Clair, sont poursuivis par leur propriétaire parce qu'ils ne veulent pas quitter leur loyer. Le magistrat entendra la semaine prochaine les raisons que ces locataires ont à donner.

Mme Alfred M. Lowenstein, épouse du fameux financier belge réputé l'un des trois plus riches hommes du monde, dont la disparition mystérieuse a causé beaucoup d'émotion en Europe. On prétend qu'il faudra plus de trente ans pour régler ses affaires financières.

VIVE SAINTE ANNE
N'oubliez pas le grand
PELERINAGE
ANNUEL A
Ste-Anne de Madawaska
JEUDI 26 JUILLET et DIMANCHE LE 29
Bénédictio et prières spéciales pour les malades.—
De bons repas seront servis aux pèlerins sur le terrain.
VENEZ TOUS!

LE SACRE DE S. G. MGR PAPINEAU

Montréal, 16.—Le sacre de S. G. Mgr Papineau, évêque de Joliette, est fixé au 24 août, jour qui sera le seizième anniversaire du sacre de S. G. Mgr Gauthier. Le sacre du nouvel évêque devra d'abord avoir lieu à la mi-septembre. Comme S. G. Mgr Gauthier est le métropolitain de S. G. Mgr Papineau et qu'à titre d'évêque consacré il deviendra son père dans la généalogie épiscopale, il fut décidé d'avancer la cérémonie. C'est dans sa cathédrale que le nouvel évêque de Joliette sera sacré.

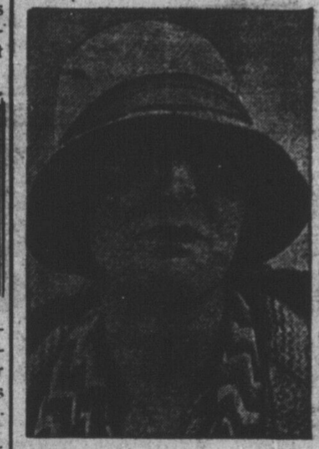
On sait que S. G. Mgr Duchamps, autre fils spirituel de Mgr l'archevêque-adjoint, a été sacré un 23 avril, jour de la Saint-Georges, par conséquent en la fête patronale de S. G. Mgr Gauthier.

ORDINATION A RIVIERE-DU-LOUP

Rivière du Loup, 16.—Une touchante cérémonie d'ordination a eu lieu à St. Patrice de Rivière du Loup, dimanche, le 15 courant, alors que Sa Grandeur Mgr Omer Plante, évêque de Doro et Auxiliaire de Québec, a élevé à la prêtrise M. l'abbé Fernand Viel, élève du Grand Séminaire de Québec et fils de M. et Mme Jos. Viel de la paroisse de St-Patrice.

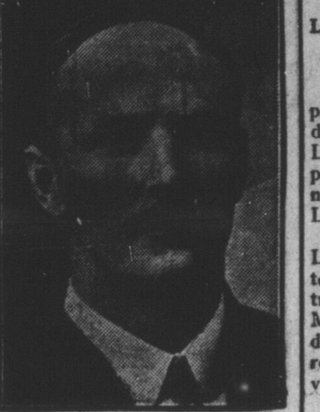
Un clerc très nombreux assistait à cette belle cérémonie, parmi lequel on remarquait Mgr L. N. Dugal, curé de St-Basile, l'abbé F. Dugal, curé de Drummond et l'abbé C. E. Michaud, curé de Clair.

HERITIERE



Mme Alfred M. Lowenstein, épouse du fameux financier belge réputé l'un des trois plus riches hommes du monde, dont la disparition mystérieuse a causé beaucoup d'émotion en Europe. On prétend qu'il faudra plus de trente ans pour régler ses affaires financières.

SERA-T-IL CHOISI?



L'HON. J. E. SINCLAIR de l'Île-du-Prince-Édouard, dont on attend depuis quelque temps la nomination au poste de ministre des Pêcheries, dans le cabinet fédéral.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Le conseil local de l'Ordre des Chevaliers de Colomb est à faire subir de grandes réparations à la propriété acquise l'automne dernier de Mme J. A. Bernier.

L'installation d'une cours de Tennis très moderne vient d'être terminée dans le parterre. Ce tennis est à l'usage exclusif des membres du conseil avec certains privilégiés parents ou amis de ceux-ci. Cette cours est la plus belle en ville et les projets sont d'en faire une des plus belles de la province en l'aménageant d'un système d'éclairage artificiel très moderne.

Des ouvriers sont actuellement à faire un terrain de croquet pour l'amusement des plus vieux membres. D'autres amusements, nous assure-t-on, seront installés sur le parterre qui est certes l'un des plus beaux en ville.

La maison a subi également de grands changements et, lorsque tout sera fini, elle offrira à l'intérieur tout le confort nécessaire; grande salle d'assemblée, salon, salles d'amusements, de lecture, chambre-à-toilette et douches, ainsi qu'un buffet à l'usage des membres.

Cette société compte environ deux cents membres dans notre ville.

UNE PULPERIE DE QUINZE MILLIONS

Campbellton, N.-B., 14.—Des soumissions ont été demandées pour la construction d'un gros moulin à papier à Dalhousie, par la compagnie Internationale. Le coût de la construction s'éleva à \$15,000,000. Les soumissions seront reçues jusqu'au 20 juillet et on croit que les travaux de construction commenceront dès les premiers jours d'août. Le nouveau moulin commencera à marcher sur un pied de 250 tonnes et sera plus tard agrandi. La compagnie aura du terrain pour mettre 100,000 cordes de bois de coupe. Elle manufacturera du papier à journal et du papier à enveloppe.

AUGMENTATION DE LA DOMINION LIFE

Les nouvelles affaires de la Dominion Life Assurance Company de Waterloo, Ontario, pour les premiers six mois de 1928 s'éleva à plus de \$15,000,000—une augmentation de 23% sur le travail de la même période l'an dernier.

Cette compagnie d'assurance canadienne fondée depuis de nombreuses années, s'est développée beaucoup depuis quelques années, si l'on considère que son chiffre d'affaires pour les premiers six mois de 1928 dépassa le chiffre total de l'année 1923. Parmi les plus gros producteurs de travail de cette compagnie.

L'EXPRESS MARITIME TUE TROIS PERSONNES

La tragédie est arrivée près de la Rivière du Loup.

Rivière du Loup, 14.—Trois personnes ont été tuées hier soir dans un accident d'automobile. L'auto a été frappée par l'Express Maritime à un passage à niveau près du Viêt Chemin du Lac.

Les victimes sont: Mlle Rose Lagacé, Mlle Marmette Charette et M. Noël Charette. Le quatrième occupant de la machine, M. Antoine Lagacé, frère de l'une des victimes, est à l'hôpital. Ils revenaient de St-Germain à Rivière du Loup, où ils demeuraient.

Un autre accident est survenu dans le district à Notre Dame du Portage; M. Auguste Massé, de Waterville, a été blessé dans une collision d'automobile et on craint beaucoup qu'il ne succombe à ses blessures. Les autres blessés moins gravement mais qui sont tous à l'hôpital, sont: Léon Massé, Israël Montminy, Octave Santerre, Ernest et Philippe Santerre.

ON A LEVEE LA QUARANTAINE

Bathurst, N.B., 14.—L'hon. Dr David V. Landry, médecin du district d'hygiène des comtés de Restigouche, Madawaska et Gloucester a annoncé que la quarantaine était levée pour la picote dans le district de l'International, comté de Restigouche. Un seul cas de picote a été découvert le 24 juin, et Albert Bélanger, de St-Ferdinand, fut transporté à l'hôpital d'isolement de Québec. Toutes les personnes du voisinage furent vaccinées. Heureusement aucun nouveau cas ne fut découvert.

Dans le comté de Madawaska la situation est excellente et il n'y a pas de picote.

L'ABBE R. J. WILLIAMS

Chatham, N.B., 14.—M. l'abbé Robert J. Williams, fils de M. Richard Williams, de cette ville, a été ordonné prêtre par S. G. Mgr l'Evêque, évêque du diocèse de Chatham, dans la cathédrale St-Michel. Sa Grandeur était assisté de Mgr A. E. O'Keefe.

M. l'abbé Williams vient de compléter ses études en théologie au séminaire du Sacré-Coeur, Halifax. Avant de commencer ses études pour la prêtrise, il avait obtenu un diplôme de médecine et pratiqué sa profession. Il avait été admis au barreau de l'Etat du Massachusetts. Il est donc prêtre, médecin et avocat.

TROP D'IMPORTATIONS

Ottawa, 16.—Pendant l'exercice fiscal terminé le 31 mars 1928 le commerce total des produits de la ferme a atteint au Canada une valeur de \$827,654,586 comparée à \$819,221,187 l'année précédente. Les importations ont été de \$199,294,437 au lieu de \$173,950,702 les exportations de \$628,360,149 au lieu de \$644,261,485. Ce quelques statistiques indiquent clairement que nos importations agricoles sont de beaucoup trop considérables elles augmentent même dans une proportion importante, au lieu de diminuer, au grand détriment des cultivateurs canadiens. Si ces derniers fournissaient une plus grande partie des produits agricoles que l'on importe, la dépression de la campagne serait enrayée et les cultivateurs auraient plus d'encouragement et plus de satisfaction à exploiter leur fermes. Nos exportations diminuent au lieu d'augmenter.

depuis six mois, il nous fait plaisir de mentionner M. E. J. Hubert et F. Berube, représentant de cette compagnie dans notre région.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

MORT TRAGIQUE D'UN PRETRE

Ottawa, 14.—Un membre bien connu du clergé, M. l'abbé Louis J. Connelly, desservant de la mission de Brightside, près d'Almonte, a été tué jeudi soir à une traversée à niveau du chemin de fer, à quelques milles d'Almonte. Il était âgé de 41 ans. Il fut ordonné prêtre en 1921. Les funérailles ont eu lieu à Almonte. On apprend de l'accident il était seul dans son automobile et personne n'a été témoin de l'accident.

P. C. UVEAU DEPUTE AUX ILES-DE-LA-MADELEINE

Le comté des Îles-de-la-Madeleine a élu par acclamation, samedi, M. Amédée Caron, avocat, comme député à la Législature de Québec en remplacement de l'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture et qui fut appelé, il y a quelques mois, à faire partie du Conseil Législatif.

Le nouvel élu est fils de l'hon. M. Caron qui représentait les Îles-de-la-Madeleine à la Législature de Québec depuis 1912. Il pratique le droit à Rimouski en société avec le Perault Casgrain, depuis six ans. C'est l'un des plus jeunes membres de la Chambre des députés.

NOUVELLE BRASSERIE

Moncton, N.-B., 11.—M. Leblanc, gérant de la compagnie Moncton Botling Works, vient d'annoncer qu'une brasserie serait immédiatement construite à Moncton au prix de \$175,000 pour toutes les que certaines concessions soient faites par le conseil de ville. M. Leblanc a comparu devant le conseil de ville. Celui-ci a consenti à une évaluation fixe de \$15,000 pour dix ans, taxes d'école et taxes de comté exclues; à fournir gratis 5,000,000 gallons d'eau et la balance à dix sous par mille gallons, pourvu toutefois que certaines conditions soient remplies.

A l'issue de l'assemblée du conseil, M. Leblanc a annoncé que la nouvelle compagnie serait incorporée immédiatement.

JUGEMENT RENVERSE

Moncton, N.-B., 7.—Le juge Bennett vient de renverser le jugement donné par le magistrat Léon Daigle, de Richibouctou, condamnant Pierre Larcenaire à la prison pour avoir résisté à un constable qui faisait des recherches en rapport avec la loi des lièvres à la maison de Larcenaire dans le comté de Kent. L'avocat de Larcenaire était M. Louis A. P. Robichaud, de Richibouctou, et la Couronne était représentée par Mre W. E. McMonagle.

LE CHEF DU KLAN SERA EXPULSE

Ottawa, 17.—St James Henry Hawkins, l'organisateur du Ku Klux Klan dans la Saskatchewan, ne quitte pas volontairement le Canada d'ici au 20 courant, le gouvernement le fera déporter aux États-Unis. Ce citoyen est considéré absolument indésirable et son appel de la déportation a été rejeté par la Commission d'enquête siégeant à Saskatoon.

SA PREMIERE MESSE

Halifax, N.E., 17.—Le révérend Père Poirier qui a été ordonné prêtre au séminaire du Sacré-Coeur, il y a une dizaine de jours a célébré sa première messe dimanche dans l'Eglise catholique de sa paroisse natale, de l'Écousse, Cap Breton. Les paroissiens lui ont présenté une adresse et une bourne. Le nouveau prêtre est le fils de Mme P. Poirier, de l'Écousse.

AUTRE TRAGÉDIE DE L'AVION

Chute d'un avion — Quatre personnes tuées

Londres, 14. — Quatre personnes ont perdu la vie quand un aéroplane léger de l'Imperial Airways est allée s'écraser sur le sol. Tous les morts sont des employés de l'aérodrome de Croydon. Les premiers rapports disaient que cet avion employé généralement pour le transport des bagages avait été mis sur la piste par plusieurs employés du camp de Croydon. Il y avait deux femmes et trois hommes aux côtés du pilote. Deux femmes et deux hommes furent tués. Parmi eux était un inspecteur aéronautique du ministère de la guerre. Au moment de l'accident l'aéroplane volait à une hauteur de plusieurs mille pieds, quand soudainement elle prit feu et bien-tôt une masse enflammée vint s'abattre à terre.

Depuis bien des années que l'Imperial Airways opère, c'est le premier accident qui soit arrivé à un avion de cette compagnie.

L'avion détruit était souvent employé par des journalistes qui allaient de Londres à Bruxelles

dans l'espoir d'obtenir des nouvelles au sujet de la mystérieuse disparition du capitaine Alfred Lowenstein.

Dans le temps les journalistes avaient essayé, mais vainement d'ouvrir la porte de leur cabine alors que l'avion volait à une altitude très élevée, comme c'était là la seule explication que l'on donnait de la mystérieuse disparition du capitaine Lowenstein, qui est supposé avoir quitté l'avion qui le portait au moment où il traversait la Manche.

TOUTE UNE FAMILLE AU COUVENT

Strasbourg. — On a déjà parlé de cette famille, celle du professeur allemand Barth, qui tout entière, est entrée en religion. Le père et ses trois enfants y étaient depuis assez longtemps et ce fut tout dernièrement le tour de la mère.

Le professeur Barth fut longtemps en fonctions au gymnase épiscopal de Strasbourg, puis alla diriger, à Bedburg, près l'Aix-la-Chapelle, un établissement en renom connu sous le nom de "Ritterakademi" (Académie des Chevaliers).

Le professeur n'avait qu'un fils qui se fit Bénédicte à la célèbre abbaye de Maria-Laach. Ses deux filles se consacrèrent également à Dieu, l'une chez les religieuses de la Doctrine chrétienne à Luxembourg, l'autre chez les Bénédicteines de l'abbaye Sainte-Hildegardis près de Bingen Allemagne.

Le père et la mère restant seuls ils décidèrent d'entrer également au couvent. Le professeur Barth devint, il y a trois ans, novice chez les Capucins de Mayence et sa mère, a son tour, de Soeur Marie-Agnès prit, à son tour, le voile le 1er juin dernier, dans l'abbaye de Saint-Hildegardis, où est sa fille. Le lendemain, 2 juin, le R. P. Bernard Barth recevait, dans l'église de cette abbaye, le sacrement de l'ordination, des mains de l'évêque de Limbourg, et, le 3 juin, il disait sa première messe. A la cérémonie d'ordination assistaient sa femme religieuse depuis la veille et sa fille, Bénédicte. Sa fille, religieuse à Luxembourg, n'avait pu venir à cause de son état de santé.

Le R. P. Bernard vient d'avoir 65 ans.

La Saucisse "DAIGLE" Se vend En GROS et en DETAIL

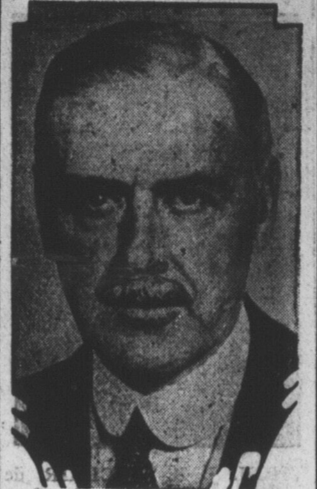
On n'a jamais rien gagné en cherchant à corriger une vache à coups de banc à vache.

LES ACADIENS A LIMOULOU

Invités par la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou à participer à la fête du Patron des Canadiens-Français, les Acadiens de Québec ont répondu avec empressement. Dans la parade du 1er

juillet, jour de la célébration de la fête nationale à Limoilou, à la suite du drapeau à étoile d'or marchaient plus de cent hommes portant tous les insignes d'Évangéline. L'invitation étant lancée huit jours seulement avant la fête, ce chiffre de cent hommes fut une révélation pour tous, même pour les Acadiens. Ce jour-là, ils ont senti qu'ils étaient assez nombreux ici pour célébrer leur propre fête nationale. Et hier soir, réunis à la salle paroissiale de Limoilou ils ont décidé de donner à l'Assomption un peu de la solennité qu'elle revêt en Acadie.

ORATEUR



Employé aux quartiers-généraux de la Canadian Wheat Pool à Winnipeg, qui dirigera l'équipe de cette ville dans le concours de courses en canot à Ste Catherine, Ontario, cette semaine. Il a déjà conduit cette équipe à la victoire dans les trois dernières régates North-West International.

En principe, fête religieuse, le matin; le soir souper-concert dont les plats et les chants acadiens autant que possible feront les frais.

Les 60 hommes présents à l'assemblée ont applaudi l'énoncé de ce programme et promis de travailler résolument à son exécution.

Pour tout diriger et organiser, un Comité a été établi: Président: M. P. Bourque, Vice-Prés: M. J. C. Barthe, Secrétaire: M. J. D. Hébert, Sous-Sec: M. D. Richard, Trésorier: M. D. Poirier, Sous-Trés: M. S. Thurbide, Conseillers: MM. J. B. Thurbide; A. Cormier, Daniel Richard H; Thériault, S. Arseneault.

À l'unanimité, on a confié à M. M. Bourassa et Robitaille la direction du concert et des amusements.

Le nouveau comité a décidé immédiatement deux choses: Premièrement, que le souper-concert serait gratuit, mais que seuls les porteurs de cartes des "Amis de l'Assomption" y seraient admis: Deuxièmement: que mer-

credi prochain, à 8 heures, il y aurait une grande assemblée conjointe des Acadiens et des Acadiennes.

Les Dames avaient déjà tenu une réunion et accepté d'embellir l'idée de célébrer la fête nationale. L'entraîn est général et tout permet de présager un beau succès.

MORTGAGE SALE

To Thomas P. Albert of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Marie, his wife, and to all others whom it may concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in two certain Indentures of Mortgage, the first bearing date the 15th day of April, A.D. 1916, and the second bearing date the 9th day of May, A.D. 1921, and both made between Thomas P. Albert, said mortgagor, designate of the Parish of Clair, in the County of Madawaska aforesaid, and Marie, his wife, of the first part, and Joseph C. Levesque of the same place, Merchant, of the second part; the first of said mortgages being registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book K-2, as number 16703 or records, on pages 338 to 342 both inclusive, and the second of said mortgages being registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the said County of Madawaska, in Book C-4, as number 26926 of records, on pages 458 to 462 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the monies secured by

the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Madawaska, on Tuesday, the twenty first day of August next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit:—On the south-western side, by the West Branch of Pelletier's Brook; on the south-eastern side, by lot No. 25 in Range 4, and lot No 60 in Range 3, West of Baker Lake; on the north-eastern side by the reserved road between range 2 and range 3; on the north-western side, by lot No 54 in range 3, and that part of lot No 29 in Range 4 owned by Joseph A. Ouellet; containing two hundred and fifty acres, more or less, and distinguished as the whole of lots 56 and 58 in Range 3, and parts of Lots 27 and 29 in Range 4, West of Baker Lake."

Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances hereto belonging or in and matter appertaining.

Dated this 16th day of July, A.D. 1928.

Joseph C. Levesque, Mortgagor.

Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagor.

5fs—19jt.

DROP-IN

OUI, ENTREZ A NOTRE SALON de BARBIER

M. J. Whitehouse, barbiere expert de Chatham, est maintenant à votre service avec "clippers électriques", rasoir et ciseaux pour vous donner complètement satisfaction. Shampoo, barbe coupe de cheveux et massage.

POOL ROOM—CREME A LA GLACE LIQUEURS DOUCES SHOE SHINE

BEAUTY PARLOR

Mlle Lodina Daigle, prop. Les dames et demoiselles sont cordialement invitées. 50 sous par appointment. Téléphonez à 80-62.

Maurice Castonguay BARBIER

Edifice Hôtel Ringuette, En face du C. N. R.

Une Autre Maison d'Affaires Ferme ses Portes

C'est l'un des titres qui apparaît hélas trop dans la presse de nos jours, à travers le Dominion. Et quelle est la raison? Il n'y en a qu'une, c'est le manque de loyauté envers nos institutions locales et l'emprise qu'a sur nous la publicité attrayante des magasins des grandes villes. Un trop grand nombre de citoyens, tandis qu'ils obtiennent leur salaire et leur gagne-pain dans un endroit, envoient une grande partie de leur argent à des étrangers, privant ainsi le commerce local d'un capital nécessaire au développement économique de leur ville ou village.

Certains Hommes d'Affaires Font de Meme

Ils ont à leur proximité des institutions qui peuvent leur procurer souvent avec grand avantage ce dont ils ont besoin et cependant, pour la plus insignifiante raison ou excuse, ils consentent à encourager des étrangers, aidant ainsi au développement des villes éloignées au dépend de leur propre lieu de résidence. Ils semblent oublier que l'argent qu'ils envoient ainsi au loin ne leur reviendra jamais, sous aucune forme. Ainsi, lorsque vous avez besoin d'impressions de toutes sortes, que vous soyez cultivateurs, marchands ou professionnels, donnez votre première considération à une institution locale, en vous adressant à:

Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.

CHRYSLER

Does it Again!

New Chrysler "65" 2-Door Sedan, \$1360

Nouveau Chrysler "65". Prix: Coupé d'affaire \$1325; Routière avec siège à l'arrière \$1350; Sedan 2 portes \$1360; Touring \$1370; Sedan 4 portes \$1460; Coupé avec siège à l'arrière \$1460. Prix f. à b. Windsor, Ont., accessoires standard d'usine compris (fret et taxes en plus)

New Chrysler "75" 2-Door Passenger Coupe (with rumble seat), \$1595

Nouveau Chrysler "75". Prix: Sedan Royal \$1985; Coupé avec siège à l'arrière \$1985; Routière avec siège à l'arrière \$2010; Sedan de ville \$2140; (roues en brochure extra) Prix f. à b. Windsor, Ont., avec accessoires standard d'usine (fret et taxes en plus).

Seul Chrysler Pouvait Produire ce Style

Produire un nouveau groupe d'autos d'un dessin de carrosserie complètement original, d'un cachet tellement distingué qu'il donne à chaque propriétaire une appréciation tout nouvelle des possibilités artistiques et mécaniques de la science automobile de nos jours — voilà l'oeuvre gigantesque que les ingénieurs et dessinateurs Chrysler ont accomplie dans les nouveaux Chrysler Six — "75" et "65". A leur prix exceptionnellement bas, nous croyons avec fermeté que les nouveaux modèles Chrysler inaugurent non seulement une nouvelle vogue dans le dessin et une nouvelle suprématie dans la perfection mécanique, mais établissent aussi une conception toute nouvelle des valeurs dans le champ des belles automobiles.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

DEUX QUESTIONS

Pourquoi les chemins de la ville sont-ils dans un état aussi pitoyable? — Va-t-on boire encore longtemps l'eau de la rivière Madawaska?

On nous a demandé, cette semaine, d'attirer l'attention du maire et des échevins sur deux questions très importantes. Nous le faisons avec plaisir, parce que ces questions intéressent les contribuables d'une façon générale. Nous le faisons sans malice, sans aucune intention de blesser dans son amour-propre qui ce soit des personnes qui dépendent gratuitement leur temps pour l'administration des affaires publiques de la ville.

On nous a d'abord dit: "Pourquoi ne parlez-vous pas du mauvais état des chemins en ville?" Nous savons bien que les chemins de la ville sont en général très mauvais, qu'ils sont rocailleux et remplis de trous, que les automobilistes n'ont aucun plaisir à faire la promenade dans nos rues, que les fréquents arrosages ont entraîné le sable dans les rigoles et les égouts, voire même sur les trottoirs.

Nous savons également que le principe d'entretenir des chemins en les recouvrant sans cesse avec du gravois, a de nombreux désavantages, en particulier celui de recouvrir à tout jamais nos "précieuses" traverses en béton.

Nos rues s'égouttent mal et les dernières pluies l'ont prouvé. Les rigoles, là où il y en a, sont remplies de terre et l'herbe y pousse abondamment.

Mais que voulez-vous faire? Dénoncer publiquement cet état de choses sera-t-il suffisant pour que l'on travaille à y remédier? Puisse-t-il en être ainsi.

La seconde question qui s'agite dans l'opinion publique est celle de l'eau pour la consommation.

Depuis plusieurs années, au conseil de ville, on parle de puits, de citernes, de pompes. Nous en sommes encore à boire l'eau de la rivière Madawaska, peut-être exempte de germes pathogènes, mais d'une malpropreté inconstante. Elle est chaude, de couleur jaunâtre et d'un goût détestable.

Nos échevins ont en main un problème très difficile à solutionner. On a déjà dépensé beaucoup d'argent et de temps pour essayer de résoudre cette difficulté, ou plutôt de corriger l'erreur commise au début. Lorsque toutes les expériences auront été faites sans résultat pratique, on songera peut-être à réparer cette erreur en cherchant ailleurs que sur les rives de la rivière Madawaska une meilleure source d'eau à boire.

Et d'ailleurs ce ne sont là que deux items de la longue liste des améliorations urgentes dont la ville a besoin.

Gaspard BOUCHER.

Billet du Jeudi

CA PIQUE... PUIS CA DEMANGE...

Heureux celui qui peut soutenir ses muscles tibiaux, vulgairement appelés "mollets" à l'appétit vorace des insectes torionnaires auxquels on donne différents noms.

Si la mode actuelle procure à la femme un certain confort, on lui permet d'exposer au carrosse de la brise d'être autant de son épiderme que lui dicte ses goûts, la nature l'assujettit par contre à un véritable martyre. Le contre à un véritable martyre. Le contre à un véritable martyre. Le contre à un véritable martyre.

Ca pique... ça dérange... on gratte! Est-ce un maringouin, un moustique, un brûlot... qu'est-ce? Le dictionnaire Littré dit: le que "maringouin" est le nom vulgaire de diverses espèces de cousins (ne comprenant pas les fils de nos oncles et tantes), 2o que les cousins sont les moustiques.

Ainsi maringouin et moustique sont synonymes ce dernier est de style élevé, tandis que le premier est d'usage vulgaire. Mais au Canada, dans la cruelle pratique, voici ce qui en est, d'après le Chanoine Huard:

Le MOUSTIQUE est une petite mouche toute petite qui cherche bien à se nourrir à vos dépens, mais en vous dérangeant le moins possible: pas de bourdonnement, pique sans douleur. Mais pique-t-elle y a! Et comme l'insecte ne fait pas de pincement la plaie reste béante et le sang coule sans que vous vous en aperceviez.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

MENTALITE DES ECRIVAINS

—II— Nous avons parlé dans un autre article, des excentricités de certains écrivains. Certes, il est bien des cas où la bizarrerie est réelle, est une vraie manie, provenant sans doute d'un défaut d'équilibre mental. Toutefois, très souvent, elle n'est qu'apparente, ou bien ce qui peut paraître étrange chez un homme de lettre n'est que le résultat d'un calcul. Tel auteur, très connu, passe une ou deux heures par jour à scier du bois; tel autre consacre ses loisirs à recouvrir son mobilier; un autre encore paraît se délecter à relier des livres; il en est même qui font de la tapiserie, ou perfectionnent des chandails. Ce ne sont pas là des manies; simplement des gens très normaux qui, se sentant débordés, submergés par le travail de tête, cherchent à tout prix des distractions assez puissantes pour les forcer à oublier l'objet de leurs études. Cet état d'esprit se rencontre principalement chez des écrivains qui se sont laissés absorber par leur labeur au point de

négliger les distractions mondaines, contre lesquelles ils ont peu à peu pris de l'antipathie. A la fin, sentant qu'ils sont à bout de leurs forces intellectuelles, que leur travail même menace leur inspiration de la sécheresse, ils comprennent qu'ils doivent se verser la prostration nerveuse, ils s'adonnent avec la frénésie du désespoir à quelque labeur manuel totalement étranger à leur occupation ordinaire. Rostand lui-même s'est trouvé dans une situation analogue, alors qu'il était en train d'achever "L'Aiglon". Arrivé au milieu de son oeuvre, pour laquelle il avait touché d'avance 30,000 francs, il se lança dans des expériences agricoles, pour éviter le surmenage cérébral; et ce qui est piquant, il s'y absorba si bien que ses éditeurs prirent peur, craignant que le nouvel ouvrage, si impatientement attendu, ne vit jamais le jour. Mais l'auteur avait agi sagement: il s'était reposé à temps, et il put nous donner la perle littéraire que l'on sait.

George Nestler Tricoché.

A LA "BANQUE PROVINCIALE"

Visite de l'ancien immeuble de la Banque Royale que la Banque Provinciale occupera d'ici quelques jours — Travaux de réfection.

Un groupe de journalistes a visité ce matin l'ancien immeuble de la Banque Royale, qui sera occupé à la fin du mois par la Banque Provinciale. Les travaux de réfection avancent rapidement et d'ici une quinzaine de jours le déménagement pourra s'effectuer.

Il n'y a pas un coin de cette bâtisse qui n'aura pas été retouché, nous disait M. Paul Favreau, surintendant des immeubles de la Banque Provinciale, qui servait de cicerone aux journalistes. D'abord, c'est le marbre de la façade, du marbre de George, qui a été nettoyé au sable par pression d'air. A l'intérieur, c'est du marbre italien et taffreain, un peu plus pâle que le marbre statuaire. Les comptoirs sont en marbre noir et or beige; le bronze est d'un fini velouté; les chapiteaux des colonnes de la grande salle du rez-de-chaussée sont finis en argent. Tout cela a été rafraîchi. Toutes les boiserie sont en acajou espagnol. Au fond du rez-de-chaussée, on a substitué aux anciennes verrières en verre poli au sable de nouvelles verrières en verre cathédrale.

La Banque Provinciale occupera le sous-sol le rez-de-chaussée et le premier étage. Le deuxième sera probablement converti en bureaux. Le dernier sera occupé par les avocats de la Banque, Kavanagh, Lacoste et Lajoie, comme dans l'immeuble actuel.

Au rez-de-chaussée, c'est le bureau de la succursale principale. La clientèle de la Banque et les employés seront bien à l'aise dans cette vaste salle. De chaque côté de l'entrée, ce sont les bureaux du gérant de la succursale, du gérant adjoint et du comptable. Au sous-sol, sont les voûtes pour la caisse et les valeurs de la Banque les voûtes pour les vieux documents. Dans la partie avant du sous-sol, se trouvent les coffres de sûreté à l'usage de la clientèle. Ces coffres de sûreté seront d'un nouveau genre, en servira à la fois de filière et de classeur. Encore dans le sous-sol, une salle réfectoire pour le personnel.

Le premier étage sera occupé par le personnel du bureau-chef: bureau du conseil d'administration, bureau du gérant général, des comptables, etc.

L'immeuble fut construit en 1907 par la Banque Royale par M. C. Stone, un architecte d'Am-

NOTRE FORTUNE EN TROIS MOTS

La jeunesse, c'est un THESE. La proposition à défendre: — Je me suffirai plus tard. Oui, mais le hasard? Il n'existe plus, quand le surplus est empli, placé, intelligemment, sans relâche. Se suffire, c'est vivre dans l'avenir.

Car l'avenir, c'est L'ANTI-THÈSE, et combien redoutable! L'an dernier, 22,283 Canadiens et Américains faisaient faillite; 34,9% parce qu'ils manquaient de capitaux: le plus fort pourcentage. Ils comprennent, aujourd'hui, que, quand on est jeune, on ne doit pas se proposer l'économie et la prévoyance, puis-que ensuite Dieu dispose.

Mais, pour la plupart, il est peut-être trop tard! Et, quand les forces nous abandonnent, sans retour, c'est la SYNTHÈSE: soit l'aisance envahissante, cette immortelle du sacrifice, base de tout ce qui doit durer; soit la honte aux mains vides, au crochet de la charité sereine, coupablement escomptée. — Royer du VERNAY, Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.

"UN TRIBUT A LA RACE ACADIENNE"

Une oeuvre considérable et toute sympathique. — Les Mémoires de l'honorable Onésiphore Turgeon, sénateur.

La maison G. Ducharme libraire-éditeur, de Montréal, a le plaisir d'offrir au public une oeuvre très canadienne — les Mémoires de l'honorable Onésiphore Turgeon.

Ce volume couvre une période considérable de vie active, de vie consacrée avec un inlassable dévouement à la chose publique.

Le sénateur Turgeon avait 75 ans lorsqu'il se décida à écrire ses mémoires politiques, à la demande de ses nombreux amis et admirateurs. Le volume est divisé en trois parties: "vingt-cinq années de luttes" — "député" — "sénateur".

Il faut lire les pages dans lesquelles il décrit l'accueil des Acadiens; comme il se mêla à leurs labeurs, prit part à toutes leurs luttes, nationales, religieuses, scolaires et politiques. Son indomptable énergie le porta au succès après vingt-cinq années de labeur méthodiques, de luttes politiques et même devant les tribunaux. Il fut un jour forcé de prendre le chemin de l'exil, mais revint à la demande de ses nombreux amis et le dernière fois pour remporter une victoire éclatante.

Une fois arrivé en Parlement, la construction de la bâtisse et l'achat du terrain cotèrent cher.

"Le Progrès du Saguenay"

LE MARCHANDAGE

Tout le monde, aussi bien ceux qui marchandent que ceux qui tolèrent le marchandage, tout le monde reconnaît que le marchandage est une plaie. Il semble que, de part et d'autre, on soit écœuré de ce système mais que l'on recule devant l'effort nécessaire pour mettre fin à cette habitude ruineuse pour tout le monde.

Le client marchandé parce qu'il sait que les prix sont fixés en vue du marchandage, et le marchand fait des prix élevés parce qu'il prend l'initiative de rompre ce cercle vicieux: au client ou au marchand? A notre avis si nous attendons après le public pour mettre fin au marchandage, nous allons attendre longtemps. D'abord parce que le marchandage est conforme au tempérament des quatre cinquièmes au moins des gens, puis parce que le client a des raisons plausibles de croire que le marchand à qui il s'adresse à des prix pour les marchands et d'autres prix pour les non marchandés.

Le marchandage sortira de nos moeurs, le jour où les marchands déserteront qu'il n'y a dans leurs magasins qu'un seul prix, le prix raisonnable, qu'il est inutile de discuter les prix et que les réductions seront non pas individuelles, mais générales.

Un homme très pondéré amené dans notre district par l'une de nos grandes compagnies industrielles nous disait ces jours derniers: "Depuis mon arrivée ici, j'ai parcouru tous les principaux magasins, et j'ai constaté qu'à moins de marchander, je payais des prix exorbitants. Comme je n'aime pas à marchander, je m'vois forcé, à mon regret, d'acheter au dehors."

Notre interlocuteur n'est sûrement pas le seul à penser et à agir ainsi. Il est même à craindre que, si nos commerçants ne donnent pas un énergique coup de barre, le surplus de population amené ici par l'industrie continué de faire ses emplettes en dehors de la région.

En ami véritable de nos marchands, nous nous permettons de leur faire la suggestion suivante: que ne s'entendent-ils pas pour supprimer complètement le marchandage, qui est en train de ruiner le commerce local en le discréditant?

C'est notre manière de voir l'un des principaux aspects de notre problème économique local. Il est possible que nous nous trompions; aussi seront-nous prêts à redresser notre jugement, si on nous démontre que nous avons tort.

Ce dont nous sommes absolument sûr, c'est qu'en abordant cette question, nous n'avons qu'une seule chose en vue: la prospérité du commerce local au bénéfice des commerçants et du public.

Eug. L'HEUREUX.

député aux Communes, représentant le vaste comté de Gloucester N.-B., il consacra tout son temps à améliorer les conditions de ses électeurs et s'efforça de donner une meilleure mesure de bien-être à toutes les populations acadiennes.

Au point de vue documentaire et historique, ce volume est d'une grande richesse. Il fait la lumière sur beaucoup d'événements importants. L'honorable sénateur Poirier, un collègue au Sénat et vieil ami de M. Turgeon a bien voulu écrire une spirituelle préface qu'il termine en disant: "Ce livre est un tribut qu'il rend à ses compatriotes d'adoption. Les Acadiens lui en seront grés; les Mémoires seront lus dans chacune de nos familles."

Comme l'édition est limitée et qu'elle s'enlève rapidement, ceux qui désirent en retenir un volume ne doivent pas retarder à donner

"Le Soleil" Québec

Nous ne serons jamais trop prudents

La liste des accidents mortels qui décroît avec la mauvaise saison, va sans cesse grandissant avec les beaux jours. Inégalement de ceux qui sont attribuables à l'imprudence des automobilistes — et leur nombre n'est rien moins qu'effrayant — il y a ces autres fatidités qui enlèvent chaque été tant de familles et qu'un peu d'attention ferait éviter. La série n'en varie pas. Baignades fatales, parties de canot traïques, électrocutions par la foudre, et, finalement les imprudences de chasse.

Avec la publicité que l'on donne de nos jours, tant à l'école que dans la presse aux mesures d'élémentaire prudence que nous, petits et grands, nous devons prendre, combien peu en font cas. Pour ne citer qu'un exemple, chacun sait le danger de mort foudroyante que court la personne qui va se baigner après les repas. Il n'y a cependant pas la moitié des baigneurs, qui en tiennent compte, si l'on en juge par ce que l'on voit tous les jours au bord du grand fleuve. "Oh! moi, j'ai toujours pris mon bain après le souper, je n'en dors que mieux; et puis ça ne m'a jamais fait de mal." En effet, il est possible que cela affecte temporairement un temps d'un jour, mais il n'y a pas de plus de dix minutes. Un jour, ils sont moins bien disposés et la congestion les frappe. Les voisins diront: les crampes l'ont pris... Le plus déconcertant, c'est que ces téméraires sont très souvent des individus ayant reçu une excellente éducation: ils ont appris à l'école, au collège, le danger que fait courir cette imprudence, ses effets aussi bien que ses causes. Peu importe; "j'ai toujours fait ainsi et ça ne m'a jamais fait mal". Avec ce raisonnement, il en est une demi-douzaine qui vont à la mort chaque semaine.

Moins délibérée, mais tout aussi dangereuse est l'imprudence de ceux qui vont en canot sans l'expérience voulue, ou qui s'y comportent avec une légèreté exécutable. On joue on se débat, on veut changer de bout, tout à coup l'embarcation chavire et quelque un coule à pic.

Le péril de la foudre n'est pas à décrire: à peu près tout le monde redoute un orage, surtout lorsqu'il nous surprend au dehors. Mais, c'est précisément cette crainte, pour beaucoup invincible, qui nous rend imprudents. Nous cherchons instinctivement un abri contre les éléments déchaînés. Nous avons horreur du découvert. Vite sous un arbre; plus grand est celui-ci et plus il nous attire. Nous nous plaçons sous ses branches, le plus près du tronc possible, sans réaliser que nous contribuons ainsi à attirer sur l'arbre la décharge électrique qui peut nous tuer nous-mêmes. Nous avons, cet été, un plus grand nombre d'orages; hélas! on a pu constater aussi que la foudre a fait bien des victimes: la plupart devaient leur malheur à leur imprudence.

Nous ne parlerons pas davantage des accidents de chasse: la saison n'en est pas encore arrivée. Chacun sait comment ils se produisent: ils sont les plus faciles à éviter.

Soyons réfléchis, même dans nos joissances. Ne perdons ni la tête, ni le jugement ni le sang-froid. Observons les règles préventives que nous recommandons tous. N'allons pas au devant du malheur. En un mot soyons prudents. Nous ne le serons jamais assez. Soyons-le pour nous-mêmes, soyons-le aussi pour ceux qui sont nos enfants, ne nous laissons pas de les prémunir contre le danger.

leur commande chez G. Ducharme, libraire-éditeur, 595 Blvd. Saint-Laurent, Montréal, P. Q. L'exemplaire \$2.75 frais de port compris.

OPINION



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

"L'Hotel Commercial", ancienne propriété de M. Jos Tétu, située sur la rue St-François, à vendre à bonnes conditions. Prière de s'adresser à Wilbrod SAINDON, propriétaire. Edmundston, N.-B. 564-6fs-14jn.

AVIS AUX CULTIVATEURS Réduction de prix.—Le prix pour carder la laine, à partir de cette date, sera de 6 sous la livre au lieu de 8 sans comme autrefois, au moulin à carder de Freddy MORNEAULT, St-Jacques, N.B. 580-4fs-21jn.

Edmundston Welding SHOP Sur la rue de l'Eglise, soudeur de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti. St-PIERRE FRERES Edmundston, N.-B. 584-21-juin à 2 sept.

A VENDRE Maison et autres dépendances, situées sur la rue Damours, près de l'église, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John J. EBEL, Edmundston, N. B. 570-j. n. o. 14-jn.

TERRAINS A VENDRE Deux Terrains, 50 pieds carrés chacun, situés près de l'église, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rière du Loup, Station, P. Q. 584-8fs-28j



Suivant.

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbiér d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comarez et Choisissez

TABACI TABAC Tabac naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux exécuté sur commande. Cigarettes différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Adressez J. J. CAREAU & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué., 541-10fs-10 mai au 12 juillet

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés. 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 25

(Suite)

L'honorabilité du nouveau-venu, du reste, ne pouvait être suspectée car il avait eu la précaution de contrer le clef du tiroir qui, à son dire, lui avait été remise par le jeune homme lui-même. D'un coup d'oeil, le malfaiteur eut vite acquis la conviction que le trésor ne pouvait être ailleurs que dans l'armoire.

Il ne devait pas être à son coup d'essai, assurément la même fausse-clef servit pour la commode et le tiroir. Le tout, se fit sans effraction et sans bruit: dans l'espace de quelques minutes le forfait fut accompli.

Après avoir salué et remercié poliment la maîtresse de pension, le prétendu commissionnaire disparut pour toujours.

On devine aisément quel fut, au repas du midi, le premier thème de conversation entre l'hôte et son client. Mais bientôt la stupeur de Gaston, puis son désespoir furent indicibles; peu s'en fallut qu'il ne vint à défaillir.

Après un interrogatoire long et circonstancié, avec la maîtresse de pension, il acquit la certitude que le malfaiteur s'était servi d'un déguisement complet, d'où l'impossibilité de l'identification et par suite celle de la restitution. Prévenu aussitôt, la police fit vainement de minutieuses recherches: elles n'aboutirent qu'à des conjectures sans fondements sérieux.

L'infortuné contre-maître, écrasé sous le coup du malheur, tomba dans une prostration alarmante pour sa santé. C'était l'éroulement subit d'un avenir qui lui était apparu aussi consolant qu'il avait été éphémère. Dans sa foi seule, il trouva le courage de la résignation chrétienne. Fondée sur la vertu, marquée du signe de la croix, son alliance avec Marie-Jeanne lui sembla porter le sceau des oeuvres divines: celui de la contradiction. Aussi, loin d'ébranler sa résolution, l'épreuve raffermi bientôt sa volonté de vaincre et de remporter un prix si chèrement disputé.

Il n'osa s'ouvrir de son malheur à Monsieur de Blamon, dans la crainte de peiner un bienfaiteur auquel il était redevable à tant de titres. Monsieur Richstone fut le seul à qui il crut pouvoir confier son chagrin.

En arrivant à Lachute, celui-ci avait trouvé la lettre éplorée de Gaston.

—Ah! le pauvre garçon s'était-il écrié, le sort semble s'acharner sur lui. Mais cet obstacle matériel dont lui, riche commerçant, pourrait triompher, lui tourmentait moins l'esprit, que son échec devant l'opiniâtre entêtement d'Alphée.

Une cuisante déception d'amour propre envenimait sa blessure. Quo'il lui, Frank Richstone, aurait vainement certifié sur sa parole, le succès de sa démarche, à ses protégés de Saint-Placide, et Chambrun oublieux de leur vieille amitié et des bienfaits reçus, lui infligeait l'affront d'un démentiel.

Quoi! lui, Frank Richstone, aurait vainement certifié sur sa parole, le succès de sa démarche, à ses protégés de Saint-Placide, et Chambrun oublieux de leur vieille amitié et des bienfaits reçus, lui infligeait l'affront d'un démentiel.

Quatre ans déjà s'étaient écoulés, depuis la cécité complète de la veuve Bellaire. Avec un dévouement inlassable, la jeune fille s'efforçait à la tâche, avait, non sans peine, pourvu à leurs modestes besoins. Mais l'infirmité, avec le temps, avait paru plus lourde à la mère et à la fille.

L'art médical, s'étant déclaré impuissant à guérir un mal réputé incurable, les deux chrétiennes résolurent d'obtenir de leur foi, le secours vraiment efficace. On était au mois de juillet; un pèlerinage diocésain s'organisait à Montréal, en vue de présenter ses requêtes aux pieds de la Sainte-Anne de Beauré, le 10 et même de sa fête, 25 du courant.

En dépit des modiques ressources du ménage, l'aveugle se joindrait aux pèlerins. Marie-Jeanne, retenue par son labeur journalier, avait dû confier sa mère aux soins de quelques pieuses personnes de la paroisse, sous la direction de Monsieur le curé.

La nouvelle fit sensation: du haut de la chaire, l'abbé Blandin avait sollicité des prières spéciales en vue du miracle à obtenir; bien rares les coeurs qui ne firent pas écho à cet appel; qui donc, mieux que la pieuse invalide, méritait une faveur du ciel?

L'événement, cependant ne répondit pas à l'attente générale. Si l'infirmité de la malade resta la même, son âme revint comme transfigurée par une sainte et joyeuse résignation à la volonté de Dieu, qui dispense les croix pour le grand bien spirituel de ses élus.

Sans rien perdre de sa confiance toutefois, la chrétienne fille crut qu'il était réservé à St-Joseph d'accomplir un prodige qui, en procurant sa gloire, comblerait les vœux de tous. La rue publique déjà racontait nombre de guérisons extraordinaires obtenues au sanctuaire de Saint-Joseph du Mont Royal. Pourquoi aller chercher au loin une faveur que le ciel, peut-être leur réservait à proximité de leur foyer?

Mais les voies de Dieu sont impénétrables et ses desseins les plus mystérieux ont droit à nos adorations; c'est dans ces sentiments de foi réservée que la veuve Bellaire et sa fille revinrent de leur pèlerinage de la Côte des Neiges. Cependait la délivrance de l'infirmité était proche et devait venir du ciel ou de la terre.

Sur ces entrefaits, Marie-Jeanne vena de recevoir une lettre de Gaston; le vaillant jeune homme ne pouvait pas la laisser plus longtemps dans l'illusion d'une situation fautive. Ayant pris son courage à deux mains, loyalement, il avait confessé toute l'étendue de son malheur. La dot qu'il comptait lui apporter avait surgi et s'était évanouie dans l'espace de quelques jours chrisé par le même coup, leurs âmes communiant dans la douleur n'en seraient que plus intimes et plus fortes sur l'adversité. La jeune fille garda pour elle seule la fâcheuse nouvelle; s'apauvrit mère n'avait-elle pas assez souffert!

C'était, un des beaux dimanches de septembre: une température idéale régnait sous un ciel d'azur où flottaient la blancheur ourtée de quelques nuages légers. Les vergers du "Val de la Pommerie" dépourvus de leurs fruits, déjà jonchaient le sol de feuilles d'or pâle et rouge-vermeil.

De retour des vèpres, Marie-Jeanne retirée dans sa chambre, se disposait à répondre à la lettre de Gaston. Elle cherchait dans son coeur les arguments propres à consoler l'ami éploré, quand soudain un cri de douleur la fait accourir sur la galerie de devant: Un spectacle horrible s'offre à ses regards: sa malheureuse mère est là baignant dans son sang; la jeune fille se sent près de défaillir; mais la conscience du danger ravivant son énergie, elle se précipite au bas des marches et dans ses bras soulevant sa chère aveugle, elle aperçoit le flot de sang qui de la tempe entr'ouverte, coule sur l'épaule de la blessée.

Eperdue et comme affolée de douleur, la pauvre enfant jette aux échos, des cris désespérés. Intriguée, une amie du voisinage est accourue, puis deux et bientôt un rassemblement se tint devant la maison Bellaire.

Vite! vite! Monsieur le Curé!

Le LAIT DOROTHY retient toutes les propriétés sanitaires d'un LAIT PURE, FRAIS ET RICHE Chaque boîte garantie. DOROTHY BRAND STERILIZED EVAPORATED MILK UNSWEETENED. SAVEUR? Merveilleuse! QUALITE? Sans Ega! Demandez à votre épicièr.

W. C. ALBERT, distributeur en gros pour le comté de Madawaska.

le docteur! implora Marie-Jeanne, tandis qu'on lui adait à transporter la victime sur son lit.

Arrivé le premier, le médecin insista pour la présence du prêtre; celui-ci retenu par un baptême, arriva quelques instants après. En hâte, il donna l'absolution à la moribonde qui, inconsciente, laissait échanter tout le sang qui avait jailli de son affreuse blessure.

Marie-Jeanne qu'un cordial avait revigorée était penchée, sur le front de la mourante, lui parlant, l'interrogeant, cherchant à surprendre quelques signes d'intelligence, suivant dans ses yeux les progrès de la mort qui approchait rapide, inexorable. La foule continuait à grossir et chaque arrivant de demander l'explication du drame sanglant qui venait de consterner la paroisse entière.

Bien que sanglotante, ce fut la jeune fille qui en donna les raisons les plus plausibles. La galerie extérieure du logis était particulièrement ombragée par un vert treillis de plantes grimpanes et de fleurs variées: assise devant la porte d'entrée, dominant les cinq ou six marches qui y donnaient accès, l'aveugle, pour se garantir du soleil tournant, avait dû déplacer sa chaise berceuse. L'ayant à son insu trop rapproché du bord, dans un mouvement l'infirme avait perdu l'équilibre et était tombée à la renverse, la tête venant frapper le décrotoir de fer, fixé au côté de la première marche.

D'ailleurs la chaise retournée, la position de la chaise de la victime, les traces sanglantes telles que trouvées par Marie-Jeanne, indiquaient assez, que sa version était la véritable.

En dépit des soins les plus assidus, moins d'une heure après la catastrophe, sans avoir repris ses sens, la pauvre mère rendait son âme à Dieu.

Qu'était la douleur de Gaston, dont le récit était là, sur cette table, dans la lettre que venait de relire la jeune fille, comparée à la sienne qui, à cette heure horrible, submergait son âme dans un océan d'amertume?

La fatale nouvelle fut connue de toute la région dans l'espace de quelques heures. Pendant deux jours, dans un défilé touchant, parents et amis vinrent déposer sur la couche funèbre, l'expression attendrie de leurs sympathiques condoléances.

L'un des premiers et des plus atterrés fut l'ami de la famille Monsieur Richstone. Depuis que la solitude s'était faite à sa résidence de Lachute, le digne commerçant ne connaissant pas de moments plus doux, que ceux qu'il passait dans l'intimité de la famille Bellaire: les coeurs y battaient à l'unisson: protecteur et protégés vivaient dans une estime et une confiance mutuelle, chose digne de remarque entre personnes de races différentes.

Le jour des funérailles parut comme un deuil public. L'église de Saint-Placide fut trop petite pour contenir la foule pieuse qui se pressait autour des restes de

l'humble et vaillante chrétienne, ravie brusquement à l'estime générale.

Parmi les couronnes dont le cercueil fut jonché, celles offertes par MM. Richstone et Chambrun furent particulièrement remarquables et sensibles au coeur endolori de Marie-Jeanne. (A Suivre.)

CHOSÉS ET AUTRES

La plus haute chute d'eau du monde est la Shillock Cascade, aux Etats-Unis elle a une hauteur de 1,000 pieds.

Environ 20,000 mots de la langue anglaise prennent leur origine dans la langue française.

Bressi, l'assassin du roi Humbert s'est suicidé au pénitencier de Santo Stefano.

Une famille italienne compte en moyenne 4,56 enfants une famille anglaise, 4,08, une famille française, 3,03.

PHARMACIE TONIQUE Dr. M. LAGOE. En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

En vente chez: F. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

"POUR MOI TOUTES LES ROUTES SE VALENT"



L'UNE des meilleures raisons de l'énorme succès que remporte l'Oldsmobile, dans toute l'étendue du pays, est sa facilité à prendre les routes comme elles se présentent et à donner toujours le même rendement sans jamais broncher. Le nouvel Oldsmobile roule également bien partout. Il n'y a pas pour lui de côtes abruptes, de routes raboteuses ou en gravier mal tassé, de détours difficiles. Son nouveau moteur de 55 cv donne toute la force requise pour faire n'importe quelle vitesse. Une tête de cylindres d'un type nouveau, inventé par la General Motors, procure tous les avantages d: la haute compression sans l'emploi de combustibles spéciaux. Des matériaux excellents et une construction des plus solides lui assurent une vigueur et une résistance qu'on ne rencontre ordinairement que dans des voitures beaucoup plus grosses. D'importantes particularités exclusives, tels que ses quatre amortisseurs hydrauliques Lovejoy et ses sièges aux coussins profonds, épousant les contours de la silhouette, font de l'Oldsmobile l'auto confortable et souple par excellence. Conduisez une seule fois l'Auto Superbe à Prix Modique sur n'importe quelle route et vous comprendrez pourquoi l'on entend tous les propriétaires d'Oldsmobile dire: "Pour moi, toutes les routes se valent." 0-14-7-2827

Sedan 2 Portes \$1165

A L'USINE, OSHAWA, ONTARIO. Tous les gouvernements et tous les rechange en plus. Le mode de paiement léger G.M.A.C., prêt à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à terme.

OLDSMOBILE LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX

J. CLARK & SON Ltd EDMUNDSTON, N.-B.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Dentiste Dr. Emile Nadeau Chirurgien-Dentiste Bureau des plus modernes maintenant sur rue Principale.— Tél.: 31. En haut de chez Léville Michaud.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau 9 h 11 a.m., 2 à 4 p.m., 6 à 8 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture— Tapissier— Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. — Royal Hotel. Tel 126-21

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix — Commissaire — Cour Suprême Spécialité: collection des comptes et prompt remise. ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie VANWART Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 189-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables:— P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece C.A.C.P.A. C.A.C.P.A. BELYEY ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIÉS Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA Purement Canadien La tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine verte, de potasse et possédant d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus exigeants dans leurs goûts. Emballé à l'écart, sous le verre pour les déshydrater qui finissent à voir grandir leur quantité en leur servant un bon de qualité. Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué. Formez les vôtres "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Spécial Terpent". Demandez notre catalogue de primes.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imite la Gravure. Le Madawaska Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Les Erables De Juillet

Les érables, la nuit, au déclin de juillet. Quand le grillon s'endort dans les denses savanes, Célébrent la beauté des vertus paysannes De leur bruissement berceur de nids bouillants. Leur voix se mêle au chant des bûes à barbe rousse Qui sur l'humus glaiseux proflent leurs épis. Sous les reflets d'argent de la lune assopis, Et le bois et la plaine entonnent à voix douce. Heureux le paysan sur le sol défriché Par de braves aïeux, en des temps légendaires D'un clair passé de gloire il reste solidaire, Et marche dans la plaine où l'ancêtre a marché. C'est le même froment que le domaine afferme. Au sèmeur qui, dès mai l'épand dans les sillons, Les orges, reluisant aux obliques rayons, Ont autrefois doré son ancestrale ferme. Quand tu verras des cieux fertilisants, pleuvroir La chaleur favorable à ta terre novale, Promène la charrue où ta Jande dévale, Exulte, ô paysan, et remplis ton devoir! Quand le printemps fera la brise plus sereine, O laboureur, afin que le blé des guérets, Te donne des épis, harmonieux et frais, Chante, chante en sèmeant pour que notre âme apprenne Le culte des blés mûrs dans la torridité, Qui changent ton doaine en opulente voie. Chante au terroir, Sèmeur, pour les dons qu'il t'envoie, Un cantique d'amour et de fidélité. L'aurore diamantée avec art chaque branche, Les érables du bois, s'inclinant sous le vent, Parachèvent tout bas dans les neumes savants L'éloge des vertus où germent nos revanches. Hermas BASTION.

COMMENT FAIRE LE LIT DU PATIENT La technique mise en vigueur dans les différents hôpitaux varie, mais les principes restent les mêmes. Pour éviter une perte de temps, il faut avoir à sa portée les pièces à disposer. Le lit n'est pas un meuble d'apparat, il est une nécessité et en plus afin de ne pas choquer l'harmonie des lignes; il doit être solidement fait avoir belle apparence et donner le confort au malade. Si vous n'avez d'abord le soin d'étendre les couvertures bien droites, il vous sera impossible de faire votre lit solide et sans plis. Que les couvertures soient bien à plat et repliées sous le matelas, afin qu'elles ne dépassent pas. Attachez chaque côté l'un après l'autre, et chaque pièce séparément. La toile imperméable doit être bien unie et attachée de chaque côté. Elle doit s'étendre des épaules jusqu'en des du genou. Repliez les couvertures au milieu, ensuite aux pieds, puis à la tête. Placez l'alèze en dessous des épaules jusqu'en bas des genoux afin de protéger le lit. Le poids des épaules la tiendra en place. Qu'elle soit bien repliée de distance. Placez les oreillers sous le matelas. Les couvertures de dessous doivent être bien bandées, mais on doit cependant laisser un espace suffisant pour que le malade ne soit pas incommodé. Le drap de dessous doit être à l'envers. Il sera fini au pied et assez long pour être replié à la tête en-dessus des couvertures et du couvre-pieds. Les couvertures doivent protéger les épaules du patient. Avant de les attacher au pied du lit faites plier les jambes au patient. Les coins doivent être unis, fermés et bien tirés. Ajustez bien vos oreillers dans les taies. Qu'ils soient unis, plats et bien tirés. Les oreillers mal ajustés nuisent à l'apparence d'un lit. En portant beaucoup d'atten-

CONSEILS A L'INFIRMIERE

COMMENT DEFAIRE ET AERER UN LIT

Pour éviter une perte de temps et d'énergie, il faut ne pas faire de pas inutiles autour du lit. Déposez les couvertures sur les chaises de manière à ce qu'elles soient toutes exposées à l'air. Voici de quelle manière il faut procéder: Débarassez le petit table du malade et placez deux chaises dos à dos à deux ou trois pieds de distance. Placez les oreillers sur la table ou sur les chaises. Repliez le couvre-pied et mettez-le où il ne pourra pas être froissé. Défaites les couvertures tout autour du matelas. Pour faire ceci soulevez la tête du matelas, en passant une main autour et en-dessous et tirez les couvertures de l'autre main. Enlevez les couvertures une à la fois en pêchant les coins de traîner à terre et placez-les sur les chaises. Suspendez la toile imperméable sur une des barres du lit. Tournez le matelas de la tête au pied et laissez-le reposer en le plant par le milieu. Le lit sera aéré pendant vingt-minutes.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Pour Prolonger la Vie

Pendant le dernier demi-siècle, on a réussi à ajouter une quinzaine d'années à la vie de chaque nouveau-né—résultat de la mise en pratique des connaissances scientifiques concernant la prévention et le traitement des maladies contagieuses. Les maladies contagieuses aigues, comme la rougeole, la diphtérie, la fièvre typhoïde et la scarlatine, sont des maladies de la jeunesse. Tous savent qu'elles sont contagieuses et dangereuses, et tous sont d'accord que leur contrôle est un des devoirs du gouvernement civil. Un commerce aussi à réussir dans la lutte contre les autres maladies contagieuses aigues, parmi lesquelles se trouve la diarrhée d'été chez les bébés. Il arrive maintenant, par suite du travail qui se fait à la cause de l'hygiène, qu'un plus grand nombre de personnes qu'autrefois atteignent leur cinquantaine, mais celles qui y arrivent n'ont pas l'espoir d'une vie plus longue qu'en avaient leurs prédécesseurs pendant les décades passées. Plus tard, l'individu se trouve la victime, non pas de maladies aigues, mais de ce qu'on appelle les maladies chroniques, dégénératives. Celles-ci sont causées par le débacle prématuré d'une partie ou autre du corps. Plus tard, aussi, on rencontre des infections. Chez les adultes, elles ne sont pas aigues, comme pendant la jeunesse, mais elles sont chroniques. Elles ne sont pas graves en elle-même, mais elles sont dangereuses, parce que leur début est insidieux et elles sont cachées et difficiles à reconnaître. Elles ne causent pas la mort par le dommage qu'elles font aux parties du corps où elles se trouvent, mais par le mal qu'elles font par moyen des poisons qu'elles injectent dans le sang. Les dents et les amygdales malades sont tels foyers d'infections. Elles sont présentes pour des années sans causer aucun malaise, mais elles empoisonnent le sang continuellement, et tôt ou tard, elles font du tort au cœur, aux artères, aux reins et à d'autres organes du corps. Si on veut prolonger la vie après la cinquantaine, il faut que ces foyers d'infections soient découverts et détruits. L'examen médical périodique fournit le moyen le plus efficace de le faire. Pour questions concernant la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

LES VARIATIONS DE NOTRE CORPS

C'est une chose singulière, mais scientifique: nous grandissons la nuit et nous rapetissons le jour. Chez les personnes effectuant un travail normal, chez les hommes de peine, les grands marcheurs, cette diminution dépasse parfois un demi-pouce. Si vous demeurez plusieurs heures consécutives debout, même sans bonger, vous rapetissez. D'autre part notre poids varie de façon incessante non pas déduction du phénomène précédent, mais simplement en vertu des modifications continues de la digestion. Il existe même une particularité fort originale: c'est que, à poids égal, tous les aliéens ne donent pas un accroissement égal du poids du corps. Ainsi, mangez deux livres de pain, vous n'aurez augmenté que de 850 grammes au lieu de 1000, c'est-à-dire 150 grammes de moins que pèse ce que vous avez mangé. Au contraire buvez 2 livres de bière, vous peserez immédiatement 1150 grammes, c'est à dire 150 grammes de plus que le poids

JULIET

Pleine Lune, le 2, Dernier Quartier, le 10, Nouvelle Lune, le 16, Premier Quartier, le 24.

NOS SAINTS PATRONS

- 1) St. Pierre, le 5. 2) St. Jean, le 24. 3) St. Étienne, le 26. 4) St. Augustin, le 28. 5) St. Laurent, le 10. 6) St. Basile, le 14. 7) St. Étienne, le 26. 8) St. Pierre, le 5. 9) St. Jean, le 24. 10) St. Étienne, le 26. 11) St. Augustin, le 28. 12) St. Laurent, le 10. 13) St. Basile, le 14. 14) St. Étienne, le 26. 15) St. Pierre, le 5. 16) St. Jean, le 24. 17) St. Étienne, le 26. 18) St. Augustin, le 28. 19) St. Laurent, le 10. 20) St. Basile, le 14. 21) St. Étienne, le 26. 22) St. Pierre, le 5. 23) St. Jean, le 24. 24) St. Étienne, le 26. 25) St. Augustin, le 28. 26) St. Laurent, le 10. 27) St. Basile, le 14. 28) St. Étienne, le 26. 29) St. Pierre, le 5. 30) St. Jean, le 24. 31) St. Étienne, le 26.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Comment préparer les petits pois à la française? Réponse:— Recette pour cinq personnes. Mettez vos petits pois dans la casserole avec cinq petitsignons nouveaux, une laitue épluchée, lavée et ciselée, une branche de sarriette, une de persil, une forte cuillerée de beurre, un morceau de sucre et une pincée de sel. Bien mélanger le tout et mouiller avec un verre d'eau froide. Faites cuire à feu modéré pendant une demi-heure. Quelque temps avant de servir, ajoutez une cuillerée de beurre frais. Quand vous retirez du feu immédiatement avant le départ pour la salle à manger versez trois cuillerées de crème fraîche. Question:— Quand est-ce qu'un malade peut communier sans être à jeun? Réponse:— Il faut suivre, sur ce point, la règle tracée par l'Église au canon 858 n. 2, du Code. La voici: "Ceux qui sont malades depuis un mois, sans espoir d'une prompt guérison, lors même qu'ils ne garderaient pas toujours le lit, peuvent, de l'avis de leur confesseur, communier une ou deux fois par semaine, après avoir pris quelque médicament ou un bain quelconque." Question:— Quelles sont les villes les plus peuplées du monde? Réponse:— C'est New-York qui vient en tête avec 9,350,000 habitants, alors que la capitale de l'Angleterre n'en compté 7,660,000. Paris a le troisième rang avec 4,600,000 habitants (banlieue comprise). La Ville Lumière est l'ailleurs suivie de près par Berlin 4 millions 126,000 habitants. Viennent ensuite: Chicago, 3,600,000 habitants; Philadelphie, 2,700,000; Buenos-Ayres, 2,500,000; puis Osaka, Moscou, Shanghai et Tokio, qui comptent environ 2,000,000 d'habitants. Au total, sur 40 villes qui comptent plus d'un million d'habitants, l'Europe, en compte une quinzaine, l'Amérique 13, l'Asie 11 et l'Australie 1. Question:— Quelles sont, de nos jours, les fêtes d'obligation qui sont précédées du jeûne et de l'abstinence? Réponse:— Les quatre fêtes de la Pentecôte: de l'Assomption de la Sainte Vierge, de la Toussaint et de Noël.

De Plus Beaux Gâteaux

Les gâteaux faits avec de la Farine "Purity" se gardent frais trois ou quatre jours. C'est une farine riche, capable d'absorber et de supporter plus d'eau de lait. Gâteaux savoureux, tartes riches, bûches et pain d'épice, voilà ce que vous obtenez avec de la FARINE PURITY. Envoyez 10c en timbres ou mandats pour le Livre de Recettes de la Farine "Purity" contenant 700 recettes éprouvées. Wm. Weston Canada, New Mill Co. Limited, Toronto, Montreal, Quebec, Saint-John.

tion, la garde peut économiser du temps et de l'énergie. Le lit terminé, regardez si les détails ont été observés. Jetez un dernier coup d'oeil dans la chambre et repalpez au besoin les objets ou les meubles dérangés. Le lit le mieux fait paraîtra désavantageusement dans une chambre où l'ordre sera absent. LE RELIGIEUX "La Garde-Malade Canadienne-Française".

DECES DE Mme A. RICHARD

Moncton, N.B., 15.—Mme Rosalie Richard, veuve d'Antoine Richard, est morte à la résidence de son fils, Camille Richard, rue Corneil, à l'âge de 84 ans. Elle laisse quatre fils et une fille: Camille, Alphé et Albani Richard, de Moncton, et Albert Richard, de Memramouk, et Mme Philias Gaudet, de Memramouk. Elle était la grand-mère de l'abbé Richard, de la paroisse l'Assomption. Les funérailles ont eu lieu à l'église de la paroisse l'Assomption ce matin et l'enterrement a eu lieu à Memramouk.

SAINT-FRANÇOIS


—Le 9 juillet, eut lieu le mariage de Mlle Marthe Sirois, fille de M. Félix Sirois à M. Léo Pelletier de St-John Me.
—Le 10 l'abbé Michaud, curé de Clair, béni le mariage de Mlle Anna Landry à Monsieur Lévy Daigle de Baker Brook.
Le même jour fut célébré le mariage de Mlle Irène Dionne, fille de M. Victor Dionne à M. Emile Cyr, fils de M. Théodore Cyr.
Aux nouveaux époux nous offrons nos vœux de bonheur.
—Le 14 juillet Mlle Mélida Thibodeau, fille de M. Henri Thibodeau est entrée au Noviciat des religieuses de la Baie St-Paul, Qué. Nos meilleurs vœux l'accompagnent et lui accorde la persévérance dans sa sublime vocation.
—Les Révérendes Srs. Marie du St-Esprit et Marguerite Marie du Couvent de l'Assomption Campbellton étaient de passage parmi nous au cours de la semaine dernière.
—Se sont rendus aux exercices de la retraite fermée de St-Asile ces jours derniers, Mlles Marthe et Simonne Nadeau, Cécile et Annette Côté.

Profitez des heures de repos que vous procure un sommeil reconfortant. Toutes les nuits d'été peuvent être calmes, paisibles. Chacun peut les avoir ainsi en employant le FLY-TOX. Pulvériser dans les chambres à coucher. Vous tuez les moustiques. Chacun sait que les moustiques propagent les maladies. On doit leur faire la guerre. Les autorités sanitaires recommandent le FLY-TOX. C'est un produit scientifique inventé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles, par la Fraternité Rex. Directions faciles sur chaque bouteille (libelle bleue) pour tuer tous les insectes domestiques. FLY-TOX est sûr, sent bon et ne tache pas. Chaque bouteille garantie. Ann.

Facile à Préparer

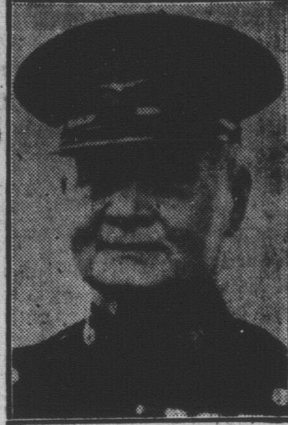
La préparation des bibérons pour bébés, à l'aide du lait Eagle Brand, est bien simple. Le mode précis d'alimentation pour les divers âges se trouve sur la boîte.

Demandez à la Cie. Borden Limitée, Montréal, leurs livrets gratuits, pour les soins de l'alimentation des nourrissons.



EAGLE BRAND

EN TOURNEE



Le Lieutenant AMERS, commandant de la Royal Air Force Band, dans une tournée de trois mois à travers le Canada.

St-LOUIS du HA! HA!

Les travaux pour l'embellissement des alentours de notre église se continuent.
On s'attend à ce qu'ils vont être terminés cette semaine, ainsi que le perron de notre église que l'on a refait en ciment. Quand tout sera terminé nous aurons nous dit-on, quelque chose qui aura du bon sens. Nous n'en faisons jamais trop pour la résidence du Bon Dieu. Et le tout sera couronné par l'érection d'un superbe monument au Sacré-Coeur.
—Mardi matin, avait lieu le mariage de Monsieur Wilfrid Moreau et Mlle Ida Bossé.
—Le 12 courant, a eu lieu aussi le mariage de M. Robert Tardif de Cabano et Mlle Jeanne Lavoie. Nos meilleurs vœux.
—Lundi soir, un petit groupe d'amis se réunissaient chez M. et Mme Georges Lévesque à l'occasion de la fête de M. Lévesque. On lui a fait une "mauvaise partie" car tous, se sont mis en frais de lui donner une bonne "basculé". Au nombre des invités, étaient Marie et Rose de Lima Pelletier de Waterbury, Conn.
—M. l'abbé Alfred Morin vicaire à l'Île-Verte, passe les vacances ici en repos.
—Beaucoup de promeneurs des Etats-Unis nous sont arrivés déjà pour la belle saison. Notons, M. et Mme Noé Arpin, M. et Mme Emile Marquis, M. et Mme Georges Rouleau, tous de Salem, Mass. Mlles Maria et Rose de Lima Pelletier, Ida et Régina Michaud de Waterbury.
—Etaient d'essapeadeger
—Etaient de passage dernièrement chez M. Louis P. Pelletier, M. et Mme Thomas Gagnon, M. Ludger Pelletier, fils de M. Louis P. Pelletier.

CLAIR, N.-B.

Mlle Ludvine Bérubé de Cabano est actuellement en visite à Clair l'hôte de Mme Denis Plourde et de sa fille, Mme Paul Pelletier.
Mlle Bérubé visitera aussi Mme Docteur Page de Fort Kent, Me., et Mme Wilfrid Sirois, de Pelletier's Mill, N. B.

LAC-BAKER

Dimanche le 15 juillet a eu lieu une séance dramatique et musicale organisée par les institutrices de la paroisse au profit de la salle paroissiale. Chacune s'est bien acquittée du rôle qui lui avait été assigné, tant dans le drame que dans la comédie. D'ailleurs l'assistance nombreuse a su prouver par ses chaleureux applaudissements qu'elle était très satisfaite de l'exécution. Quand à la partie musicale, les Mlles Jeannette et Yvette Soucy de Clair, qui avaient prêté leur gracieux concours, se sont bien acquittées de celles-ci. Cordial merci donc, à ces jeunes filles pour les heures agréables qu'elles nous ont fait passer.

Ouverture—Lustapied, duo de piano par Mlles Yvette et Jeannette Soucy. Drame "La chaudière Bretonne ou La Malédiction d'une mère". Les 1er et 2ième actes se passent dans un village de pêcheurs sur les côtes de Bretagne, les 3ième Acte—Déclamation

"Une Larme dans l'Océan", par Mlle Laura Ouellet. Le 2ième acte se passe à Paris, 2ième entrée "a" Chœur; l'Angelus, accompagné au piano par Mlle Yvette Soucy. "b" Gymnastiques, avec ruban par des jeunes filles, "c" Due de piano: Les Ongles Roses: Mlles Yvette et Jeannette Soucy. Comédie: "Madame est Sortie."

DISTRIBUTION DES ROLES
La Chaudière Bretonne, Drame en 3 actes par J. A. Guyet: Alix Kerouf, veuve d'un pêcheur Lucie Maillet; Yvonne, sa fille; Laurie Caron; Magde et Merrthe, voisines de la mère Kerouf; Cécile Soucy et Régina H. Caron; Anne, amie d'Yvonne; Laura Ouellet; Madame de Saint-Aignan, rentière; Eva Ouellet; Constance, fille de Magde; Berthe Picard; Sophie, dame de chambre de Mme de St-Aignan; Agnès Ouellet; Madame Félicien; Ouida Saucier; La Baronne d'Estève; Rosine Caron; La Marquise de

Sauvray; Irène Nadeau; Six jeunes filles.

MADAME EST SORTIE

Comédie en un acte par Alex Guillet
Fanny, femme de chambre: Cécile St-Jarre; Marguerite, cuisinière; Laurie Caron; Madame Droz, maîtresse; Eva Ouellet; Amanda, sa fille; Albina Tardif; Julie, apprentie modiste; Cécile Soucy; Rose, sa sœur; Odila Saucier.

ST-ANDRE, N.-B.

—Est né à M. et Mme Edmond A. Lévesque, un fils baptisé Adrien Philippe. Parrain, Rév. Louis-Philippe Gagné et marraine, Mlle Alma Gagné, oncle et tante de l'enfant.
—Est né à M. et Mme Marcel Michaud, un fils baptisé Roméo, Lionel. Parrain et marraine, M.

et Mme Alphonse St-Amant.
—Est né à M. et Mme John Rioux, une fille baptisée Juliette, Thérèse.
—Est née à M. et Mme Thomas Michaud, une fille baptisée Marie, Adèle, Madeleine.

—Lundi dernier M. Denis D. Pelletier, fils de Docité Pelletier, unissait sa destinée à Mlle Agnès Côté, fille de Côme Côté. Ces nouveaux mariés doivent partir pour le Massachusetts, où ils doivent s'établir.

SI CHACUN AGISSAIT AINSI !

Songez pour un instant à ce qui se produirait si pour une semaine seulement tous les citoyens d'une ville faisaient leurs emplettes à l'étranger — soit dans le voisinage ou par malle! Ce serait la consternation et tous les magasins en seraient considérablement affectés.

QUELQUES-UNS AGISSENT REGULIEREMENT AINSI

—Et quel est le résultat? Chaque piastre envoyée ainsi au loin est perdue pour la région, et sert tout simplement à maintenir et développer des villes étrangères. On ravit aux hommes d'affaires de chez-nous des sommes fabuleuses dont la circulation servirait au gagne-pain d'un grand nombre de nos concitoyens.

ET VOS IMPRESSIONS

Tout homme d'affaire a plus ou moins besoin de matières imprimées, que peut lui faire l'imprimeur local. Cependant quelques-uns donnent leur travail à des imprimeries étrangères qui n'ont aucun intérêt dans la localité sauf celui de prendre des commandes et de percevoir l'argent. Messieurs les hommes d'affaires, souvenez-vous que le journal local cherche constamment à promouvoir les intérêts de la région qu'il dessert et que vous lui devez comme à vous-mêmes, l'encouragement dans ses efforts, en patronisant son atelier d'impressions.

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

Bière 60¢ la doz

FORTE MOUSSEUSE DESALTERANTE

Pas de bouteilles vides à PAYER
Pas de caisses vides à RETOURNER
Pas de frais de TRANSPORT

RITE-GOOD
Produit de St-Louis, Missouri

Vous permet de faire vous-même, sans trouble ni gâchis, sans accessoires spéciaux, une bière Forte-Riche-Hygiénique, telle à celle des meilleures brasseries.

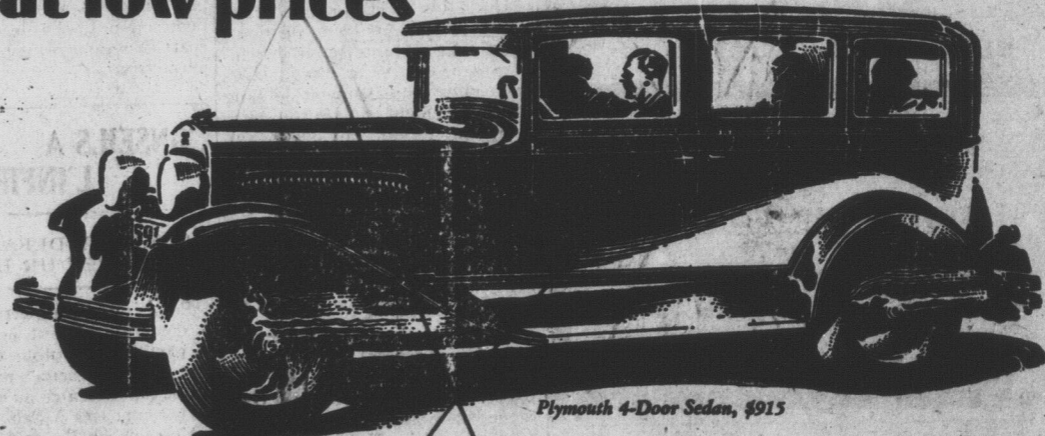
Cherchez la bière RITE-GOOD dans les magasins de votre ville.

\$1.40 par 6 bouteilles

St. Lawrence Preserving Co. Regd.

PAS DE TROUBLE - PAS DE TROUBLE - PAS DE TROUBLE

Now you can buy real style at low prices



Plymouth 4-Door Sedan, \$915

CHRYSLER

Plymouth

\$850

AND UPWARDS

Coupe ... \$850 Sedan 2 Portes \$875
Rouleur ... \$50 Coupe de Luxe \$910
(ces 2 modèles avec siège d'arrière)
Touring ... \$70 Sedan 4 Portes \$915
Les prix f. à b. Windsor, Ontario, accessoires d'usine compris (fret et taxes en plus).

Dans le nouveau PLYMOUTH de fabrication Chrysler, vous obtenez des résultats que vous croyez impossibles dans un char de ce prix, jusqu'à ce que vous en ayez l'expérience vous-même.

Jamais auparavant, à un prix si bas, avez-vous espéré, encore moins réalisé, une telle vitesse, une telle force et un tel confort—pas un vestige de vibration à n'importe quelle vitesse.

Jamais auparavant vous n'aviez joui d'un tel confort. Carrosseries de grands durs normales pour adultes. Bourru et couverture que vous ne croiriez trouver que dans les autos d'un coût plus élevé.

Jamais auparavant vous n'avez expérimenté une telle force de frein. Freins hydrauliques sur 4 roues à expansion interne—aucune auto sous quinze cent dollars ne les possède—qui vous arrête à l'instant avec la moindre pression.

Jamais auparavant une auto de ce prix n'a eu cette apparence de distinction, d'une élégance surprenante et d'une silhouette attrayante.

En somme, jamais auparavant il n'a existé une telle auto. Seuls le génie des ingénieurs et l'habileté dans la fabrication aux usines Chrysler, par son principe de Qualité Standardisée, pouvaient produire une auto à un prix aussi bas et renfermant la qualité et la valeur des autos plus dispendieuses.

Nous sommes désireux de montrer un Plymouth à votre disposition. Conduisez-le, et nous sommes assurés d'avance que vous l'acclamerez comme le chef-d'oeuvre de Chrysler, dans les autos à bas prix.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

LE THÉ "SALADA"

Vert, Noir ou Mélangé, est toujours de provenance indienne ou Ceylanoise. Le goût diffère selon la variété choisie; la qualité est invariablement supérieure. 75c. à \$1.05 la lb. En vente partout.

J. J. DAIGLE

Angle St-François et de la Cour
Téléphone 51 Téléphone 51

Nous offrons nos marchandises aux plus extraordinaires prix d'économie. Visitez notre épicerie et notre boucherie et profitez des avantages que notre service constitue.

VIANDES FRAICHES ET DE QUALITÉ A DES PRIX INDISPUTABLES

Boeuf de l'Ouest à bouillir ou pour les rôtis. — Steak de boeuf de l'ouest, tendre et appétissants. — Rôtis de porc, steak de porc et chops, etc.

Pour les chaleurs notre assortiment de

VIANDES CUITES

Qualité de choix, telles que Jambon, Pâté de foie gras, Rôti de jeune lard, Gelée de veau, Jambon pressé, Mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, langue de porc et de veau, etc., etc. Venez en faire l'essai.

POISSONS FRAIS de toutes sortes que nous recevons tous les jours.

Page Agricole

LES CONSERVES

CONSERVATION DES FRUITS ET DES LÉGUMES A LA MAISON

Par ETHEL W. HAMILTON
Aide-démonstratrice et Conférencière.

Les expériences et les démonstrations sur la conservation des fruits et des légumes furent entreprises pendant la guerre, en 1917, pour aider à la conservation des vivres. Elles furent continuées en 1918 et 1919, interrompues pendant quelques années à la fin de la guerre, puis reprises en 1923. Ces travaux étaient sous la direction de Miss Laura Kirby en 1917 et de Miss Margaret Macfarlane en 1918 et 1919. Un bulletin intitulé "Conservation des fruits et légumes" (bulletin no 93) donnant les résultats des expériences et contenant des recettes recommandées, fut préparé par Miss Macfarlane et publié en 1919. Il y eut telle demande pour ce bulletin qu'une nouvelle édition fut publiée en 1921. Cette nouvelle édition est à peu près épuisée, et comme beaucoup d'expériences supplémentaires ont été conduites depuis, l'auteur, qui était chargée de ce travail depuis 1923, a préparé un nouveau bulletin, qui comprend beaucoup de recettes nouvelles ainsi qu'un exposé détaillé des recherches expérimentales les plus récentes.

L'auteur désire reconnaître l'aide que lui a donné Miss W. A. Honey dans l'arrangement des matériaux de ce bulletin pour l'impression. Les photographies ont été prises par le Dr Frank T. Shutt, dont nous nous plaignons à reconnaître l'obligeance.

L'industrie des conserves a fait des progrès rapides depuis que Nicolas Appert a fait ses premières expériences avec une bouteille de verre et un bouchon fait à la main, il y a à peu près un siècle. On reconnaît aujourd'hui que la mise en conserve est le moyen le plus pratique et le plus économique de conserver de grandes quantités de fruits et de légumes pour l'emploi de la famille en hiver.

Le maintien de la bonne santé et des facultés mentales dépend principalement de l'emploi d'une ration bien équilibrée. Trop de gens s'imaginent que les fruits ne sont qu'une friandise, que l'on peut se permettre de temps à autre, mais non pas tous les jours, et cependant l'emploi de fruits et de légumes frais ou conservés maintient les membres de la famille en bonne santé, car ces aliments contiennent des sels minéraux et d'autres composés minéraux pour maintenir la pureté du sang, tandis que la partie fibreuse fournit le volume nécessaire et tend à maintenir les organes excréteurs en bon état de fonctionnement.

Toutes les ménagères devraient se proposer l'idéal que voici: une boîte de fruits, une boîte de légumes, une boîte de légumes verts pour chaque famille de six, pour tous les jours de l'année où

le jardin ne produit pas. Qu'elles se souviennent également que les meilleurs produits ne sont jamais trop bons pour faire des conserves.

Un garde-manger, contenant une bonne provision de conserves signifie que la ménagère est toujours prête à préparer, en peu de temps, un repas bien équilibré.

STERILISATION

Pas stérilisation, on entend la distribution de tous les organismes vivants qui se trouvent dans les matériaux sur lesquels on opère. Ces organismes sont les levures, les moisissures et les bactéries qui, toutes peuvent faire gâter les aliments.

Il y a un certain nombre de procédés de stérilisation, mais celui que l'on emploie le plus généralement, surtout dans l'industrie des conserves, est la chaleur.

Il y a plusieurs points qu'il est important de noter au sujet de la stérilisation. D'abord, c'est que l'on doit faire chauffer les substances jusqu'à un point suffisant pendant une période assez longue pour détruire tous les organismes, levures, moisissures ou bactéries; deuxièmement, que toute la substance traitée doit recevoir la chaleur, c'est-à-dire que toute la substance, au centre même du contenant, doit être élevée à la température nécessaire; troisièmement, que, en ce qui concerne les bactéries, toutes les spores ou toutes les bactéries soumise à une chaleur suffisante pour qu'elles meurent. La température nécessaire pour la destruction de bactéries et de spores est beaucoup plus grande, ou la durée du chauffage est beaucoup plus longue, que pour la destruction de moisissures, de levures ou de bactéries qui ne forment pas de spores.

On dit généralement des conserves de fruits gâtées qu'elles ont séché ou mois.

Cette expression "moisi" est facile à comprendre; c'est une forme fréquente de la perte des conserves; elle consiste en une végétation de moisissures à la surface. La couleur de la moisissure varie suivant l'espèce. Il n'y a que la surface des conserves qui est affectée; cependant, dans certains cas, une fermentation peut se produire et alors il en résulte toujours un goût de moisi.

Les levures sont une autre cause de conserves gâtées. Les levures végètent sur des substances acides. Elles exercent leur action sur le sucre. Des bulles de gaz se forment dans le liquide des boîtes. Lorsqu'on ouvre ces boîtes, on constate une odeur caractéristique de fermentation. Souvent, le contenu du bocal se désagrège sous l'effet des gaz qui passent au travers.

Une autre forme de décomposition est causée par les bactéries; c'est ce que l'on appelle généralement "plat sûr". Elle est causée par l'action des bactéries; elle diffère de la fermentation causée par les levures par ce fait qu'il ne se forme pas de gaz, mais le contenu du bocal peut être gâté sans qu'il y ait de changements dans l'apparence extérieure. Le liquide dans le bocal peut devenir trouble et les substances solides peuvent se désagréger. Lorsqu'on trouve un bocal de ce genre, il faut en jeter tout le contenu.

(A suivre)

QUELQUES CONSEILS POUR JULLET

Défendez bien à votre petit gâs de faire courir les vaches quand vient "l'heure des vaches".

Même défense à votre chien.

Pas correct de couper jusqu'au dernier arbre le long de la clôture du parc! Les vaches y trouveraient un peu d'ombre et de fraîcheur durant les grandes chaleurs.

Vous savez que le sel est excellent pour les vaches à tous les points de vue.

En jouant un tour au fabricant de beurre le lundi matin, n'oubliez pas que vous jouez un tour aux autres patrons en même temps qu'à vous-même.

Il y en a à qui ça coûte cher de mener un peu de lait à la beurrier tous les matins.

Ceux qui donnent des conseils sur la traite des vaches ne disent pas toujours rien que des bêtises. Avec un peu d'expérience et trop, ils conseillent des soins essentiels et... oubliés.

On se passe bien de "l'eau boréenne" des théoriciens et de leur linge à blanchir immaculé pourvu qu'on soit propre.

Une femme accusait son mari en cour de justice de l'avoir frappé. Celui-ci interrogé répondit: "Ca vaut pas la peine de parler, je l'ai frappé avec mon mouchoir". C'est vrai, son mouchoir, répliqua l'époux, mais n'oubliez de vous dire qu'il se mouche avec ses doigts.

Activez la pousse du paille en binant parfaitement. Le paille exige beaucoup d'eau. S'il est arrêté dans sa pousse, par une sécheresse, il monte à graine avant de se remettre à pousser, et les tiges sont abimées. Tendez les plantes bien arrachées de houille boréenne une fois par semaine pour la propagation de la maladie.

Faites promptement vos préparatifs pour bien rentrer votre moisson; servez-vous de bonne pelle d'engrènement ad aptez des méthodes qui facilitent le travail. Un portage économique le travail; le chariot du timon de moissonneuse conserve l'énergie du cheval.

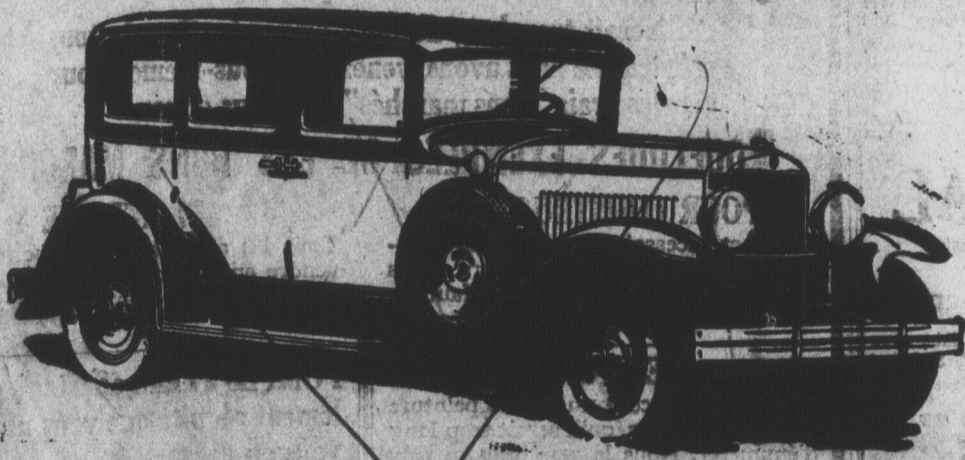
Choisissez la meilleure partie du champ pour la production de semence et laissez le grain de cette partie mûrir parfaitement.

Commencez à couper le reste, surtout si le champ est grand, avant que le grain soit mûr. On perd ainsi moins de grain par l'engrènement et on a une paille de meilleure qualité pour l'alimentation.

Batter le grain en moyettes lorsque vous le pouvez, c'est une méthode qui épargne du travail; dans les provinces de l'Est, spécialement, elle permet de mettre le paille escous abri.

Soit que le binage du sol entre les rangs de légumes se fasse à la main, il reste toujours une croûte de terre autour des tiges des plantes qu'il est très important de briser et d'ameublir avec la griffe. La chose est surtout nécessaire dans un sol qui, après une pluie, se durcit au point de former comme un collet compact et dur autour des tiges. Naturellement elle nuit beaucoup au développement.

A ceux qui cherchent une performance plus brillante



Cinq châssis-six et huit—prix variant de \$1145 à \$3540. L'auto illustré est le modèle 629, Sedan à cinq places, avec transmission à 2 vitesses, changement régulier d'engrènement. Tous prix f. à b. Windsor, Taxes payées.

PEU IMPORTE le prix que vous avez l'intention de payer pour avoir votre prochain automobile de puissance, nous vous invitons à venir faire un tour dans le nouveau Graham-Paige modèle 629 ou le conduire vous-même. Seule votre expérience personnelle pourra vous faire apprécier de la façon voulue sa beauté, sa douceur, sa rapidité — et la performance de sa transmission à quatre vitesses (changement régulier d'engrènements).

Joseph B. Graham
Robert B. Graham
Ray A. Graham



FOURNIER'S GARAGE
Edmundston, N.-B.

GRAHAM-PAIGE

J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

L'International a combiné les deux fameuses marques de machines agricoles sous un même nom "McCormick-Deering" et offre maintenant ce qu'il y a de mieux sur le marché.

Consultez nous avant d'acheter les MACHINES à FAUCHER ET BATEAUX Conditions de Paiements Faciles F. E. FOURNIER

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1906

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et réservé \$ 5,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927) \$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S. J. B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

GRAND BAZAR A Riviere-Verte

LES 21 - 22 - 23 JUILLET DANS L'APRES-MIDI

Au profit de la nouvelle église et du nouveau presbytère.

Repas servis sur le terrain.

Fanfare d'Edmundston dimanche le 22.
Amusements et jeux différents
MERRY-GO-ROUND

SALON DE BARBIER

EDMUND VIOLETTE, prop.

TROIS barbiers d'expérience vous attendent pour vous donner complète satisfaction.

PROPRETE ET PROMPT SERVICE
est notre motto.
Tous nos outils sont stérilisés

Votre Encouragement sera Apprécié

Nous aiguisons les rasoirs et ciseaux.
Situé voisin de la Pharmacie York.

**Soirée Dramatique et Musicale
à RIVIERE-VERTE, N.-B.**

DIMANCHE LE 22 JUILLET
à 8.30 heures.

Tous sont cordialement invités!

LISEZ ET FAITES LIRE La Saucisse "DAIGLE"
"LE MADAWASKA" Se Vend
En GROS et en DETAIL

Raymond Breau

PHARMACIEN
Edifice Hotel Royal — Tél. 207

NECESSAIRES POUR VACANCES

Travel Kits \$175 et \$3.25
First Aid Kits \$1.00
Service de toilette "Week End" 35c
Lanternes (flashlights) "Eveready" \$1.75 à \$2.25
STERNO (canned meat) 2 pour 25c

Faites l'essai de notre
CHOCOLAT Spécial "Fin de Semaine"
49c la livre.

NOTES LOCALES

—M. et Mme F. X. Bélanger, M. et Mme Edmond Bernier et Mme Jos. Michaud sont allés à la Rivière du Loup dimanche dernier pour assister à l'ordination de leur parent l'abbé Fernand Viel.

—M. J. A. Pelletier, marchand de Rivière Bleue, était de passage en ville cette semaine par affaires.

—M. Jcs. Morency, banquier en obligations de Québec, est actuellement en ville par affaires.

—M. et Mme Gilbert Guerrette, M. et Mme J. Michaud et Mme Jos. Guerrette de Madawaska, Me., sont partis en voyage pour visiter leurs parents dans le Maine. Ils se rendront jusqu'à Augusta.

—Mlle Anna McLaughlin de Touchouche est actuellement en ville l'hôte de Mme Pat. Fournier.

—M. l'abbé Alphonse Pelletier de St-Alexandre est actuellement en promenade chez sa soeur Mme J. D. Castouguay.

—M. l'abbé Richard, nouveau prêtre était en visite chez son frère M. Raoul Richard, dimanche dernier.

—M. l'abbé Félix Morneau, après quelques semaines de vacances chez ses parents, est parti pour Lamèque, où il a été nommé comme vicaire.

—M. l'abbé Kennedy de Boston, a passé quelques jours au Madawaska chez des amis. Il est parti ces jours derniers pour New Waterford, C.B., où il visitera ses parents.

—M. l'abbé Laplante de St-Léonard est actuellement en vacances chez ses parents accompagnés d'un confrère l'abbé Skinner de St-Jean, Terrebonne.

—M. Georges Allain de Nequac, étudiant à Bathurst, était en ville cette semaine avec sa mère et M. le curé Bergeron. Ils ont visité plusieurs amis du Madawaska.

Affred F. Lagacé, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Cécile, Parrain et marraine, M. Régis Couturier et Mlle Lizzie Martin.

—Le 17 est née à M. et Mme James Martin, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marthe, Dora, Parrain et marraine, M. et Mme Thaddée Martin.

—Le 17 courant est née à M. et Mme Émile Malenfant, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jeannette, Parrain et marraine, M. et Mme Charles Eugène Malenfant.

LE MAGASIN L. A. DUGAL

FERMERA SES PORTES D'ICI AU 31 JUILLET

DES QUE LA BALANCE DU STOCK SERA ECOULE

IL FAUT TOUT VENDRE A N'IMPORTE QUEL PRIX Profitez-En!

Le magasin, les comptoirs et fixtures ont été vendus et doivent être livrés à la fin du mois de juillet. Il nous faut TOUT vendre sans réserve d'ici à cette date à n'importe quel prix.

Il serait trop long de faire l'énumération de tous les articles que nous avons; venez voir vous-mêmes pour juger des vrais "bons marchés" que nous offrons.

QUELQUES EXEMPLES DE CES BONS MARCHES

POUR CONSTRUCTION

Outils et accessoires pour ouvrage de Québec et pour les contracteurs à des prix vraiment dérisoires. Il nous faut les vendre coute que coute, même à perte.

PEINTURES

Nous avons encore un lot de peinture de diverses sortes, qu'il serait trop long d'énumérer. Nous la vendrons au prix coûtant et même en dessous s'il le faut. Un peintre ou un marchand trouverait avantage à acheter le tout.

PLOMBERIE

Tous les articles de plomberie sont à vendre en bloc ou en détail à des prix qui intéressent beaucoup ceux qui en ont besoin.

POMPES à l'Eau, offertes à prix tellement réduits que vous ne saurez vous en passer.

SPECIAL

POELES en fonte, très jolies, avec boiler, valant rég. \$125. pour \$75.

POELES à L'HUILE, 4 cheminées, avec fourneau et dos, marque "Perfection", valant \$56.75 pour \$35.00

Autres poeles à l'huile, même qualité et complets avec trois feux, valant \$46.00 pour \$30.00

CASSEROLES à pain, en granit gris, valant 40c pour 15c chacune.

SAUCEPANS en granit blanc, valant \$1.75 pour 90c

CHEVAL, voitures et harnais, et tout le roulant à vendre à très bonnes conditions.

CULTIVATEURS

Profitez de cette chance. Plusieurs articles vous intéressent. Lisez par exemple:

CHAUDIERES à lait, valant \$1.50 pour 99c

CHAUDRONS en fer, valant \$1.75 pour 98c

PELLES pour divers usages, valant \$1.50 pour \$1.00

FANAUX, avec globe, pour \$1.00


CANISTRE à l'huile de Charbon belle qualité à prix coûtant.

BOYAUX (rubber hose) 3/4" à 13 le pd. 5/8" à 16c le pd.

LE MAGASIN L. A. DUGAL

EDMUNDSTON, N. B.

Performance Style Luxe Qualité



à Bas Prix

SI vous pouvez avoir exactement l'auto de vos rêves, quelles sont les caractéristiques que vous exigez de cette voiture?

La performance serait votre première considération... vous voudriez avoir du pouvoir en abondance et toute la vitesse possible... vous recherchez une voiture capable d'une prompte accélération... une voiture d'une exceptionnelle robustesse, capable d'accomplir de très longs trajets sans jamais perdre de sa puissance.

Puis vous considéreriez le style, le dessin de la carrosserie. Vous choisiriez une carrosserie moderne, avec lignes basses et sportives, décorée de couleurs harmonieuses et dernier cri. Vous ne seriez satisfait que d'une élégante carrosserie par Fisher.

Vous voudriez ensuite une voiture lumineuse... une voiture possédant un compartiment intérieur superbement aménagé, avec élégants capotages et conseils moelleux... une voiture vous offrant le maximum de protection contre les intempéries en même temps que le parfait confort et la plus grande souplesse de roulement.

Et enfin, vous demanderiez un article de qualité... un véhicule de construction substantielle... un auto possédant entre autres caractéristiques des freins aux quatre roues, un épureur d'air, un filtre d'huile, un système de ventilation du carter, un système d'alimentation par le vide, un réservoir de gazoline à l'arrière... un auto sur lequel vous pourriez toujours compter, peu importe les conditions climatiques ou l'état des routes.

Ce sont là les qualités que chacun désire dans un auto et que chaque "FELIX" offre, pour la première fois dans l'histoire de l'automobile, au bas prix du "plus gros et meilleur" Chevrolet.

Route \$625.00	Sedan Touring \$800.00
Touring 625.00	Chrysler coupé 800.00
Coupe 740.00	Chrysler coupé 775.00
Coach 740.00	Chrysler coupé 625.00
Sedan 815.00	Chrysler coupé 625.00
		Chrysler coupé 650.00

Tous les prix à l'usine, Québec. Taxes du gouvernement, port-charges et frais de réchange en plus.

CHEVROLET

J. CLARK & SON LTD.
EDMUNDSTON, N. B.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED